

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA



Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences Economiques

MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de
MASTER EN SCIENCES ECONOMIQUES
Option : Economie de Développement.

L'INTITULE DU MEMOIRE

L'Université et l'Economie Circulaire :
Quelle interaction pour un modèle viable ?

Préparé par :
M^{me} ZIANI Meriem Epouse KHIARI

Dirigé par :
M^r BELKHIRI Aimadeddine

Date de soutenance : 17/09/2019 ; 10h 00- 11h 00 Salle 11 Bloc 04

Jury :

Président : A. NAIT CHABANE
Examineur : F. FOU DI
Rapporteur : A. BELKHIRI

Année universitaire : 2018/2019

Dédicaces

Je dédie ce mémoire :

A ma très chère mère, la lumière de ma vie et le symbole de la réussite.

Je pris Dieu de la garder et de la protéger, comme j'espère être digne de ses sacrifices.

A mon très cher père, pour tous ses sacrifices pour notre bien-être, que Dieu te protège et le bénie.

A mon mari, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et es précieux conseil, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie.

A mes très chers beaux parents que Dieu les gardes

A mes frères, sœurs et leurs petites familles

A mes neveux et mes nièces

A mes amies Katy et Souad .

Remerciements

En premier lieu, nous remercions Dieu tout puissant de nous avoir aidés à mener à bien

notre travail de recherche,

Nous remercions particulièrement notre encadreur Mr. BELKHIRI Aimadedine, pour nous avoir encadré et orienté durant l'élaboration de ce modeste travail avec son savoir et

dont les conseils et critiques nous ont été d'un apport précieux;

Nos remerciements s'adressent également à la communauté université des deux compus,

Aboudaou et Targa Ouzemour, qui ont toujours répondu présents;

Tous nos enseignants et personnels du département des Sciences Economiques de Bejaia

pour le temps qu'ils nous ont consacré;

Et à toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce

mémoire;

MERCI.

ZIANI Meriem

Liste des abréviations

ADEME : Agence de l'Environnement et de la Maitrise de l'Energie

CNED: Conférence des Nations unies sur l'Environnement et le Développement

DD: Développement Durable

FAO: Food and Agriculture Organisation

FEM: Fondation d'Ellen MacArthur

FMI: Fond Monétaire International

INES: Institutions Nationaux d'Enseignement Supérieur

OCDE: Organisation pour la Coopération et Développement Economique

ONG: Organisation Non Gouvernementales

OMC: Organisation Mondiale du Commerce

ONU: Organisation des Nations Unies

PNUD: Programme des Nations Unies pour le Développement

PNUE: Programme des Nations Unies pour l'Environnement

PIB : Produit Intérieur Brut

Sommaire

Introduction générale	06
Chapitre I: GENERALITES ECONOMIE CIRCULAIRE	10
Introduction	11
Section 1 : développement durable	11
Section 2 : généralité sur l'économie circulaire	19
Section 3 : la gouvernance	31
Conclusion	34
Chapitre II : LA PRESENTATION DE L'UNIVERSITE DE BEJAIA ET LA METHODOLOGIE DE RECHERCHE	36
Introduction	36
Section 1 : la présentation de l'université de Bejaia	37
Section 2 : formation pédagogique en graduation	38
Section 3 : formation doctorale et recherche scientifique	45
Section 4 : coopération internationale et échanges interuniversitaire	49
Section 5 : méthodologie de l'enquête	53
Conclusion	57
Chapitre 3 : DISCUSSION ET ANALYSE DES RESULTAT.....	59
Section 1 : méthode et outil de vérification des hypothèses de recherche	59
Section 2 : l'entretien de recherche et discussion des résultats	60
Conclusion	70
Conclusion générale	71
Bibliographie	
Annexe	
Table des matières	

Introduction générale

Introduction générale

Depuis la révolution industrielle, l'essor économique et industriel de notre société s'est fondé sur un système économique consommateur de ressource, et centré sur lui-même, bien que le modèle linéaire (extraire, fabriquer, consommer, puis jeter), ait eu de beaux jours, il n'est plus considéré comme un système économique producteur de croissance qu'il était, mais au contraire celui que nous montrons du doigt.

La raréfaction des matières premières non renouvelables, les pressions sur l'environnement, les changements climatiques, les inégalités sociales, l'épuisement des ressources naturelles, la croissance attendue de la population mondiale, poussent à regarder attentivement de nouveaux modèles, et à la transition vers une nouvelle économie plus rentable et vertueuse, basée sur un système régénératif¹, une économie qui s'oppose à l'économie linéaire. Il ne s'agit plus d'extraire, de fabriquer, de consommer et de jeter. Et qui enfin porte profit et préservation de l'environnement et met l'accent sur la réutilisation, la réparation, la rénovation et le recyclage des matériaux et produits existants. Ce que nous considérons par le passé comme des "déchets" peuvent à présent être transformés en ressources. De plus, toutes les ressources doivent être gérées plus efficacement tout au long de leur cycle de vie. « L'économie circulaire semble être la voie à suivre ».

Il est plus aisé de comprendre l'économie circulaire en observant les systèmes naturels et vivants qui fonctionnent de manière optimale grâce à l'intégration de chacun de leurs composants dans un ensemble. Les produits sont conçus intentionnellement pour entrer dans des cycles de matériaux et en conséquence, les matériaux peuvent conserver leur valeur ajoutée aussi longtemps que possible et les déchets résiduels sont presque inexistantes.

Dés 1972, à la suite du rapport Meadows intitulé. Ces limites à la croissance de nombreuses organisations ont élaboré un argumentaire solide sous forme de plaidoyer pour permettre une transition vers un modèle de production et de consommation qui dissocie la croissance économique de la consommation des ressources et des répercussions environnementales. En somme, on appelait à migrer vers une forme de dématérialisation partielle de l'économie.

En 2012, allient dans le même sens, prônant notamment une minimisation de l'utilisation des ressources non renouvelables et une utilisation la plus efficace possible de l'ensemble des ressources il s'agit donc de s'éloigner de la logique linéaire dominante depuis le début de l'ère industrielle, qui encourage à grande échelle la sur consommation et le gaspillage de ressources.

En 1980, les choses ont commencé à changer, notamment, la mise sur pied d'agences gouvernementales pour la gestion des déchets.

Le sommet de terre de Rio de Janeiro 1992, qui a consacré la notion « développement durable », avait ouvert le marché à une série d'initiatives à l'échelle des territoires, et de citoyens et visait particulièrement une meilleure utilisation de ressources, une diminution globale des répercussions sur l'environnement issu de l'activité humaine et une plus grande équité sociale.

Une transition vers un modèle plus pérenne s'impose pour cela quoi de mieux que d'en revenir aux systèmes naturels qui ne cessent de se développer, d'évoluer et de faire preuve de résilience à travers des cycles de vie des ressources, pour les observer et s'inspirer et nous permet d'envisager un modèle circulaire, plutôt que linéaire applicable à notre mode de production et de consommation. D'après l'Agence de l'Environnement et de Maitrise de l'Energie (ADEME) « *l'économie circulaire peut être définie comme un système économique d'échange et de production qui, à tous les stades de cycle de vie des produits (biens et services), vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement tout en développant le bien-être des individus* », pour cela on peut dire que l'économie circulaire est un cycle de développement positif continu qui préserve et développe le capital naturel, optimise le rendement des ressources en minimisant les risques systémiques sur l'environnement, et ce par la gestion des stocks et des flux de ressources. Comme il propose de créer un système (économique) qui allonge la durée de vie des matières, composants et produits et optimise leur valeur d'utilisation le plus longtemps possible, pour le plus d'utilisateurs possible. L'objectif perçu étant le développement de l'économie, des individus et des écosystèmes naturels qui les entourent.

L'économie circulaire inscrit un intérêt grandissant auprès de la communauté des affaires, des gouvernements, des citoyens et du monde universitaire, qui nécessite l'implication de chacun pour prôner un meilleur développement durable et soutenir la croissance économique.

L'université qui a pour mission de former des compétences a aussi pour responsabilité de former des diplômés capables de devenir des entrepreneurs qui s'investissent dans la vie économique. La recherche des facteurs devant permettre de moduler et de promouvoir ce nouveau système économique, invite nécessairement à se poser les bonnes questions, principalement sur l'interaction de l'Université Algérienne et l'économie circulaire, et ce, aux différents niveaux de responsabilités tant individuelles que collectives, pour un modèle viable.

Dans le présent mémoire, nous avons cherché à traiter la problématique essentiellement générée :

- **L'Université et l'économie circulaire : quelle interaction pour un modèle viable ?**

Il y a lieu aussi de citer quelques questions subsidiaires telles que :

- Existe-t-il un état des lieux sur la gestion de déchets au niveau local ? ;
- L'université est-elle engagée vis-à-vis de ce nouveau modèle économique ?
- L'université a-t-elle mis en place des formations et programmes dédiés à l'économie circulaire ?

Les hypothèses proposées pour cette étude :

- **HP 01 :** Par leurs missions et leurs organisations, les universités, et les grandes écoles ont une portée importante sur la croissance économique, environnementale et certains aspects sociaux, la sécurité sociale, avec la diversification des formations et recherches de qualité dans l'objectif de promouvoir de nouveaux modèles plus fiables.
- **HP 02 :** La contribution des universités au développement durable est limitée, est conditionnée à sa dépendance aux pouvoirs et autres institutions publics, et a elle seule, elle ne peut être acteur dans la transition vers de nouvelles stratégies et modèles économiques.

Pour apporter des éléments de réponses çà ces question nous avons suivi une méthode hypothéco-déductive au départ et par suite nous avons opté pour une étude analytique suite à la collecte des données de l'enquête de terrain sous forme d'un questionnaire distribuée au sein de l'université de Bejaia, nous avons utilisé comme utile d'étude le logiciel SPHINX, la technique documentaire est basé sur les ouvrages, revues, mémoires et dictionnaires comme support traditionnels et aussi les sites web comme étant des supports informatique.

Notre travail sera, donc articulé autour de trois chapitres :

D'abord, le premier chapitre intitulé « généralités et définitions », qui est constitué en trois sections, la première section est consacrée à la définition du développement durable, ses dimensions, ainsi que ses enjeux. Dans la deuxième section est dédiée aux généralités sur l'économie circulaire, ses définitions, ses composantes, ainsi que l'économie circulaire et l'emploi. En suite dans la dernière section, on a défini la gouvernance et la gouvernance territoriale locale et ses composantes.

Le second chapitre, « présentation de l'université de Bejaia et la méthodologie de la recherche », est constitué de cinq sections. Dans la première section nous présentons l'université de Bejaia, son historique, ses structures et les infrastructures. La deuxième section, mentionne les formations pédagogiques en graduation. La troisième section, détaille les diverses formations doctorales et recherches scientifiques. La quatrième section contient les coopérations internationales et échanges interuniversitaires signées avec les universités étrangères. Enfin la dernière section est consacrée à la présentation de la méthode utilisée durant notre recherche afin de vérifié les hypothèses. Le troisième chapitre intitulé « analyse et discussion des résultats », qui est constitué en deux sections. Dans la première section on va essayer de définir la méthode de l'enquête. La deuxième section nous présenterons l'analyse de cette enquête.

Chapitre I :
Généralités et définitions
des concepts

Introduction :

Le schéma linéaire "produire, consommer, jeter" du système économique traditionnel a atteint ses limites. D'où l'émergence d'un nouveau modèle sobre et économie en ressources "l'économie circulaire".

La promotion de l'économie circulaire impose une mobilisation constante afin de jeter les bases fondamentales d'un développement durable en Algérie. Des actions d'économie circulaire existent d'ores et déjà dans les territoires et souvent dans ce domaine les collectivités locales jouent un rôle précurseur.

Cependant, les disparités sont nombreuses quant au niveau d'implication des parties prenantes. Ce sont bien les citoyens, les gouvernements, les acteurs économiques et le monde universitaire, qui peuvent interagir pour un modèle économique viable, pour donner une plus grande visibilité aux dynamiques locales et favoriser le déploiement d'une économie durable.

Dans cette perspective, ce chapitre vise à mettre en évidence les initiatives innovantes, ainsi que l'implication de la communauté universitaire autour de ce nouveau modèle économique émergent s'inscrivant dans le cadre du développement durable, et au service d'une qualité de vie saine des citoyens.

Section1. Développement durable**1.1. Historique du concept:**

Les années 60 ayant été marquées par les activités économiques qui génèrent des atteintes à l'environnement. Le Club de Rome dénonça en 1970 (Halte à la croissance) le danger que représente une croissance économique et démographique exponentielle du point de vue de l'épuisement des ressources (énergie, eau, sols), de la pollution et de la surexploitation des systèmes naturels.

Depuis la conférence de Stockholm de 1972 sur l'environnement, on peut dire que la relation est établie entre « la protection de l'environnement » et « le développement » et qu'il y a eu une prise de conscience dans le monde au sujet des problèmes de la dégradation des écosystèmes. En 1972, le rapport Meadows interpelle l'opinion publique pour souligner l'urgence de la situation. Dans la même année, le concept «D'écodéveloppement»¹ est apparu après la conférence de Stockholm sur l'environnement humain.

¹ GERBAUX Françoise, p. 69.

Le Rapport « Notre Avenir à Tous », publié en 1987 le « développement durable » a acquis son nom définitif lors de la Commission Mondiale pour l'environnement et le développement (dite Commission de Brundtland). Le développement durable est un “ Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ”². Deux concepts sont inhérents à cette notion. Le premier est celui de « Besoins », et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité. Le second est celui des « limitations » que l'état des techniques et l'organisation sociale imposent la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir.

Après sa définition par le rapport Brundtland, le concept de développement durable va de plus en plus marquer les esprits jusqu'au « Sommet de la Terre » de Rio de juin 1992. Cette Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED) opère, en effet, *«le véritable lancement médiatique de la notion de développement durable»*.

En 1992, plus de 180 chefs d'Etats sont réunis à Rio de Janeiro afin de mettre un plan d'action pour le 21ème siècle connu sous le nom « Agenda 21 ». Elle comporte deux conventions : l'une portant sur la biodiversité, l'autre sur les changements climatiques et deux déclarations, respectivement sur la forêt et sur la désertification, sont en outre adoptées. L'Agenda 21 détermine, en effet, les responsabilités qui incombent à chacun des acteurs de la société civile: les États sont en particulier invités à se doter d'une stratégie de développement durable et les collectivités locales, à mettre au point des Agendas 21 locaux.

Ainsi, la Déclaration de Rio, adoptée à la fin de la Conférence, proclame que « le droit au développement doit être réalisé de façon à satisfaire équitablement les besoins relatifs au développement et à l'environnement des générations présentes et futures ». C'est pourquoi les participants estiment que, *« pour parvenir à un développement durable, la protection de l'environnement doit faire partie intégrante du processus de développement et ne peut être considérée isolément »*.

² Alain, J. le développement durable : 100 questions pour comprendre et agir, édition afnor, p3.

En 1995, le sommet mondial de Copenhague a rappelé que le développement économique, social et la protection de l'environnement sont les composants

Interdépendants du développement durable. Puis, le Sommet de Johannesburg sur le développement durable en 2002, a mis la lumière sur les problèmes liés à l'équité sociale, le dialogue interculturel, la santé et le lien entre la pauvreté et l'état de l'environnement.

1.2. Les dimensions du développement durable

Il existe trois piliers du développement durable qui sont selon l'OCDE :

1.2-1. La dimension économique

Elle est considérée comme les instruments économiques tels que la taxation et les mécanismes de marché, les indicateurs économiques comme la production économique, la comptabilité nationale et la gestion des ressources et des investissements. Cette dimension d'un autre côté vise ; la manière efficace pour éviter la surproduction, de faire des choix entre la croissance économique et le développement durable, de prendre en compte les risques liés au progrès technologiques sur la santé....etc.

L'OCDE a ainsi déterminé les indicateurs économiques qui sont : « croissance et développement économique (PIB par habitant) ; remplacement des actifs (Taux d'épargne net) ; productivité (productivité totale des facteurs) ; statut financier (dette étrangère nette en proportion du PIB) ».

1.2-2. La dimension environnementale

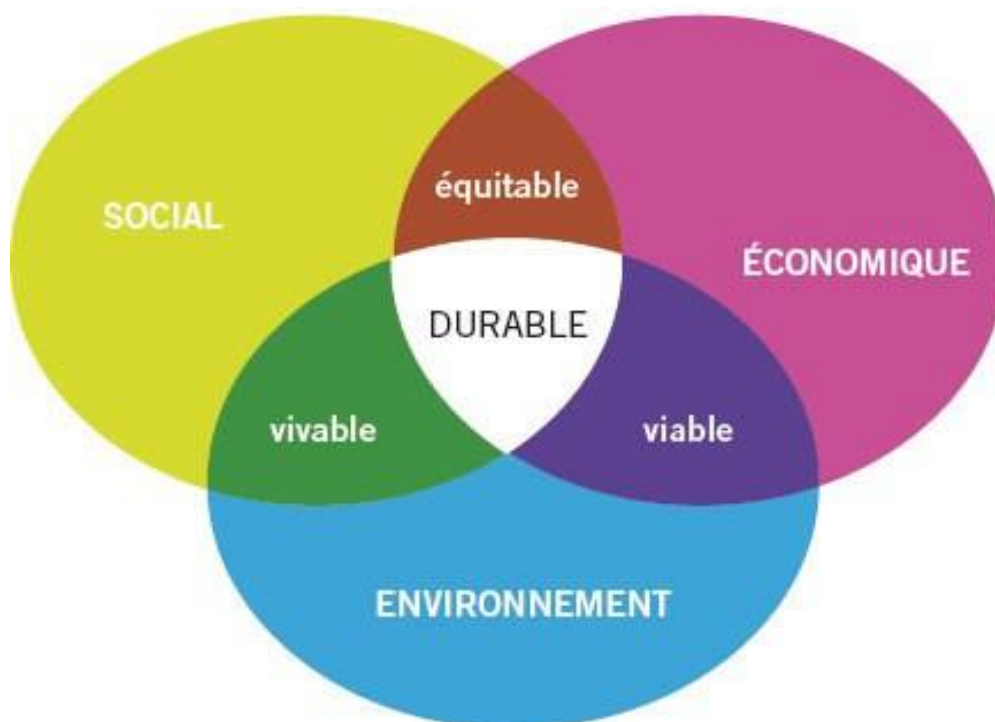
L'environnement due à son importance devant des atteintes causées à cette dernière tel que le cas de l'industrie : les ruines causées à la couche d'ozone, la pollution, la restriction de la biodiversité, détérioration de divers forêts et des stocks de poissons, augmentation des déchets ; ceci a posé une évaluation et la diffusion du concept de développement durable pour faire face à ces problèmes environnementaux.

1.2.3. La dimension sociale

Il est moins important par rapport aux deux autres dimensions, elle comporte diverses compréhensions à savoir : aspects sociaux lié à la dimension environnementale, tel que les divers changements entraînant nécessairement dans les modes de consommation et qui sont acceptés par la société ; aspects juridiques et politiques, tires des négociations concernant les discours environnementaux ; participation des citoyens pour construire un développement durable, leur engagement social.

Le développement durable peut être présenté dans la figure N°01:

Figure01. Les dimensions du DD



Source : EMMANUEL A, Le développement durable, édition Nathan, France, 2005, p.7.

1.3. Les enjeux du développement durable:

Suite à la conférence de Rio, la plupart des Etats se sont engagés à élaborer une stratégie nationale de développement durable. Sa mise en œuvre sera complexe car elle devra faire face aux enjeux du développement durable. En effet, le développement durable impose des changements structurels en profondeur.

- Il faut rééquilibrer les pouvoirs entre les priorités économiques et les impératifs sociaux et écologiques. Comment ? En intégrant des obligations de respect de l'environnement et des normes sociales dans le mécanisme des marchés financiers. Et en substituant aux spéculations boursières rapides des projets économiques viables et équitables à long terme. Remettre l'homme au cœur de l'économie est une priorité.

- Il faut instaurer une nouvelle pratique des décisions gouvernementales. Les décisions politiques sont encore trop souvent calculées à court terme, pour répondre à des intérêts économiques particuliers sans tenir compte de l'impact à long terme pour l'ensemble de la population.
- L'Etat n'est pas le seul responsable du développement durable. Il faut une implication de tous les groupes socio-économiques. La réalisation effective des objectifs du développement durable, ne peut aboutir que si l'ensemble des acteurs de la société agit en commun : les entreprises privées, publiques, les associations, les ONG, les syndicats et les citoyens.
- Il faut rééquilibrer les forces économiques entre les pays du Sud et du Nord. Les pays en voie de développement sont trop endettés et freinés dans leurs échanges commerciaux pour consacrer l'énergie et les moyens suffisants à l'éducation, la santé et la protection de l'environnement. Il faut annuler la dette extérieure publique du Tiers-Monde, appliquer une taxe de type Tobin en affectant les recettes à des projets de développement durable, et enfin abandonner les politiques d'ajustement structurels.
- Pour mettre en œuvre toutes les conventions et les accords multilatéraux sur l'environnement, il faut créer une institution internationale chargée de faire respecter les obligations souscrites par les Etats. À l'instar de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) qui gère les échanges commerciaux, il faudrait une Organisation Mondiale de l'Environnement pour gérer les problèmes écologiques.

1.4. Les institutions et les acteurs du développement durable

Tous sont concernés par le développement durable, les entreprises, les investisseurs, les ménages car son domaine d'application est très vaste. Les institutions et les acteurs qui veillent à sa mise en œuvre sont nombreux, nous tenons à les citer.

4.1 Les institutions du développement durable

4.1.1 Les nations unies : cette institution fut créée en 1945, elle vise à assurer le développement économique et social de ses pays membre. Elle traite tous les domaines : environnement, santé, aide au développement. ONU pour mettre ses programmes en œuvre, a mis en place les organismes PNUD, PNUE, FAO, qui agissent pour le développement durable.

- **PNUD³**: créé en 1966, il appelle à intégrer le développement durable, en accordant les moyens nécessaires pour assurer la survie de tout un chacun, sans porter atteinte à l'environnement. il a pour objectif de former et d'aider les pays en voie de développement, à économiser leurs ressources naturelles et à les utiliser de manière rationnelle, pour assurer leurs pérennités. Parmi ses objectifs aussi, on distingue que le PNUD assure la protection de l'environnement, la création d'emplois, la lutte contre la pauvreté.⁴
- **PNUE⁵**: créé en 1972 à Stockholm, le but de celui-ci est d'assurer un environnement sain, tout en améliorant le cadre de vie de la population, le même but que celui de la CMED (la commission mondiale sur l'environnement et le développement). Il englobe en son sein 58 gouvernements membre de l'ONU. La PNUE attire l'attention des gouvernements nationaux sur l'état de l'environnement, pour qu'ils adoptent des politiques appropriées, afin de mieux le préserver et faire face aux dégradations continues : changements climatique, trou d'ozone, raréfaction de l'eau, diminution de la biodiversité...etc.
- **Food and agriculture organisation (FAO)** : cette institution a pour but principal de concilier : développement et environnement, c'est-à-dire elle promouvait le développement rural et l'agriculture durable, pour réduire la faim et la pauvreté dans le monde et assurer pour tout un chacun l'accès à la nourriture.

³ PNUD : plan des nations unies pour le développement.

⁴ OUKRID (A.) Mémoire de licence « entreprise-environnement : enjeux d'un développement durable », UAMB, 2005, p21.

⁵ PNUE : plan des nations unies pour l'environnement.

4.1-2. Les fonds monétaires international et la banque mondiale

- **Le FMI:** créé en 1944, 183 Etats composent celui-ci, et fournissent des ressources qu'on appelle les quotas- parts, elles se constituent de 25% de l'or et 75% de monnaie nationale. Son objectif principal c'est mettre à la disposition de l'économie mondiale des liquidités international, pour cela les pays en voie de développement en bénéficient de cette aide ; donc Le FMI réalise un équilibre budgétaire ce qui touche aux dépenses sociales qu'aux dépenses environnemental et donc touche le développement dans de nombreux pays enveloppement.
- **Le banque mondiale⁶:** créé en 1944, 183 Etats membre, issue des accords de brotton woods, afin d'aider les pays détruits par la deuxième guerre mondiale. Elle est considérée l'acteur le plus dynamique dans l'aide publique aux développements, pour aider les pays en voie de développement à surmonter certaines difficultés, et les aider dans le financement des projets environnementaux. La banque mondiale vise aussi à promouvoir le développement économique et les réformes de structure dans les pays en développement, à aider ces pays en leur consentant des prêts à long terme pour des projets de développement.

4.1-3. Organisation mondiale du commerce(OMC) : était au début GATT (général agreement on tariff and Trade), devenue OMC en 1994. Elle comprend 144 Etats membre. L'OMC égalise entre ses pays membres, c'est-à-dire chaque pays membre à sa voix, malgré qu'il possède peu de richesse par rapport aux autres et malgré sa place dans le commerce mondial. Ce principe s'oppose à celui du FMI et de la BM qui favorise les pays en fonction de leur quote-part.

4.2. Les acteurs du développement durable

4.2-1. Les organisations non gouvernementales ONG : élément important dans le développement durable, étant donné que celles-ci participent à la sensibilisation des personnes et encouragent la protection de l'environnement, via des actions et programme en faveur du développement et de l'environnement et via l'appel aux partenariats,

⁶ ANDRE (P.) ; et Ali, l'évaluation des impacts sur l'environnement, presses internationales polytechnique, canada, 2003, p201.

avec l'autre institution, entreprise, gouvernement, pour s'entraider et assurer un développement harmonieux.

4.2-2. L'Union européenne :

La réunion des pays européens, avait pour but de protéger leur monnaie suite à la dévaluation du dollar américain et d'améliorer leur production, ainsi améliorer leur économie. Ils adoptent en 1999 l'euro comme monnaie unique. Ensemble, ils agissent pour la protection de l'environnement, par la création d'une commission qui favorise la responsabilité des entreprises.

4.2-3. Les entreprises :

Elles appliquent dans leur processus production, le développement durable. Plusieurs entreprises suivent ce chemin, en se rendant compte des objectifs de celui-ci. Les entreprises peuvent tirer profit d'une démarche de développement durable à travers : la motivation de leur personnel (participation, droit à la formation, rémunération juste...etc.), l'implication de tous les acteurs d'entreprise, la maîtrise de leur consommation de ressources (énergie, eau, matière première...etc.)⁷.

4.2-4. Les collectivités territoriales et les associations :

Celles-ci jouent un rôle important dans la diffusion du développement durable, étant donné qu'elles sont près des citoyens. C'est ce qui rend leur tâche facile à accomplir. Elles appliquent pour certaines d'entre elles, les agendas 21 locaux qui constituent un programme d'action qui concilie⁸.

4.2-5. Les citoyens :

Chaque individu est acteur du développement durable s'il le désire. Chaque geste entrepris par ce dernier s'il respecte l'environnement et répond aux exigences de celui-ci, contribue à sa manière à un développement durable, qu'il soit à la maison au bureau à n'importe quel lieu : à son travail, au volant. Si son geste n'agresse pas l'environnement il le préserve à sa manière.

⁷ OUKRID (A.) mémoire de licence « entreprise-environnement : enjeux d'un développement durable », 2005, UAMB, p26.

⁸ Agenda 21 locaux : « quatre composantes sont à prendre en compte pour élaborer ces agendas locaux : une planification, une consultation des associations, entreprise, église, etc. ; une évaluation des besoins et, enfin, des choix à effectuer », PAULET (j-p), le développement durable, ellipses, paris, 2005, p.22.

Section 02 : généralité sur l'économie circulaire

Le concept de l'économie circulaire est encore dans une phase de définition et de développement. En effet, au travers des différents articles scientifiques, il est assez évident de constater que les définitions sont quelques peu différentes les unes par rapport aux autres selon les orateurs et auteurs. C'est pourquoi, nous allons procéder à une explication de concept pour ensuite dégager une définition globale de celui-ci.

1. Définition de l'économie circulaire

Il n'existe pas actuellement une définition normalisée du concept d'économie circulaire, selon l'ADEME⁹ l'économie circulaire peut se définir comme un « *système économique d'échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits (biens et services), vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement. L'économie circulaire doit viser globalement à diminuer drastiquement le gaspillage des ressources afin de découpler la consommation des ressources de la croissance du PIB tout en assurant la réduction des impacts environnementaux et l'augmentation du bien-être* ».

La Fondation Ellen MacArthur¹⁰ en donne une définition similaire dans son premier rapport (FEM, 2012), tout en insistant plus sur les voies à suivre que sur les finalités. Une économie circulaire serait ainsi « *un système industriel qui est réparateur ou régénératif par intention et conception. Il remplace le concept de « fin de vie » par celui de restauration, s'oriente vers l'utilisation d'énergies renouvelables, élimine l'utilisation de produits chimiques toxiques, qui nuisent à la réutilisation, et vise à l'élimination des déchets par une meilleure conception des matériaux, produits, systèmes et, dans ce cadre, des modèles d'affaires* ».

Les différents courants de pensée qui ont façonné le concept d'économie circulaire (Frosch et Gallopoulos 1989 ; Braungart et Mc Dounough, 2002 ; Erkman, 2004 ; Ayers, 1989)¹¹, ainsi selon certains des auteurs considérés comme fondateurs du concept

⁹Alain GELDRON-direction Economie circulaire et déchets ADEME Angers octobre 2013 version modifiée Octobre 2014.

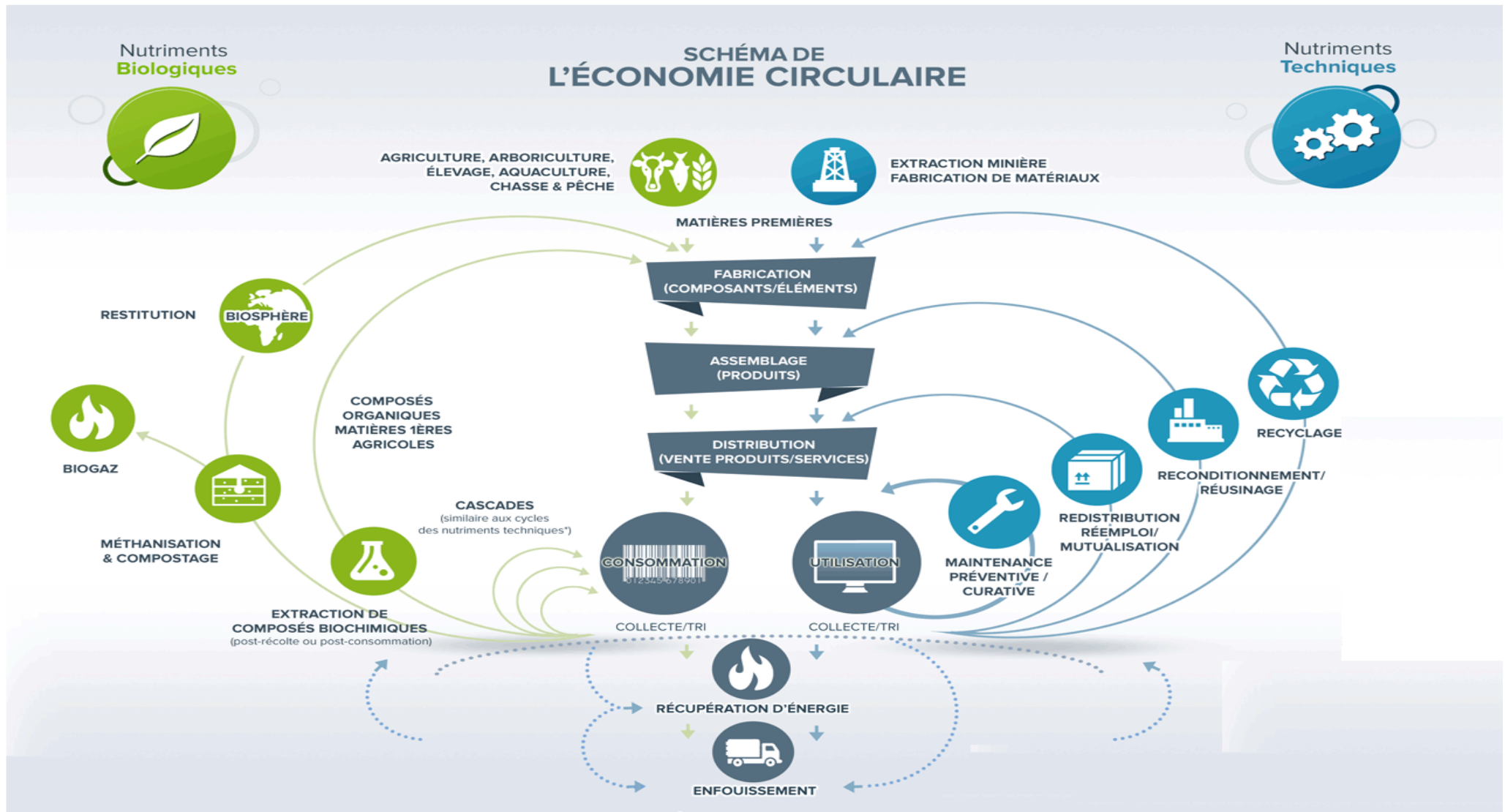
¹⁰ La fondation Ellen MacArthur XXIVe Conférence Internationale de Management Stratégique.

¹¹ L'économie circulaire au prisme des business models - les enseignements de la fin de vie automobile - XXIVe Conférence Internationale de Management -Stratégique. XXIVe Conférence Internationale de Management Stratégique, Jun 2015, PARIS, France. 2015.

d'écologie industrielle, il est « *de plus en plus urgent pour nous d'apprendre de biosphère et de modifier notre métabolisme industriel* » (Ayers, 1989) .formulé autrement la même année par frosch et Gallopoulos, dans leur célèbre article « *des stratégies industrielles viable* » paru dans Américain science « *le modèle simpliste actuel d'activité industrielle doit être remplacé par un modèle plus intégré : un écosystème industriel*¹² » (frosch et Gallopoulos, 1989).

¹² Article « *des stratégies industrielles viable* » paru dans Américain science

Figure n° 02 : l'économie circulaire de la fondation Ellen MacArthur



Source : (graphique adapté par l'institut de l'économie circulaire et la chaire business as unusual, 2013)

2- Economie circulaire : vers un nouveau modèle économique

Il est facile de prendre conscience au 20^{ème} siècle que nous sommes entrés dans un système économique consommateur de ressources, et centré sur lui-même. Bien que le modèle linéaire ait eu de beaux jours, il n'est plus le système économique producteur de croissance qu'il était, mais au contraire celui que nous montrons du doigt.

Afin de sortir de l'impasse concernant notre consommation, la raréfaction des ressources et le changement climatique, plusieurs opportunités plus ou moins viables s'offrent à nous. La réorganisation du système de production et de consommation est nécessaire, et ce à toutes les échelles territoriales.

L'économie circulaire propose des alternatives au système linéaire. Son implication dans le développement durable, sa prise en compte des enjeux écologiques, sociaux, économiques et politiques, lui donnent un air de « rédempteur ». Bien que cela puisse paraître ironique, elle est bel et bien l'économie qui pourra concrètement nous sortir du cercle vicieux dans lequel nous sommes entrés.

2.1 De multiple notion émergent au 20^{ème} siècle

La notion d'économie circulaire se développe peu de temps après la publication du rapport du club de Rome en 1972 s'intitulent « *The Limite to Growth* » aussi appelé « Rapport Meadows » du nom de jeunes économistes du Massachusetts Institut of Technologie (MIT).

Dans le rapport de 1976 pour la commission européenne, publié sous le titre « Jobs For Tomorrow », Walter Stahel, architecte suisse et Geneviève Reday, socio économiste présente un schéma en boucles. Ces travaux et quelques autres seront également à l'origine du concept de développement durable formalisé dans le rapport Brundtland en 1987.

Par ailleurs, le concept de Cradle to Cradle (du Berceau au Berceau) ou C2C a émergé à la fin des années 80 par les travaux du chimiste allemand Michael Braungart et de l'architecte américain William McDonough. Ces travaux ont contribué au développement de la notion d'économie en boucle.

Le terme d'économie circulaire apparaît pour la première fois en 1990 dans le livre « *Economics of naturel ressources and the environnement* » de David W. Pearce et R. Kerry Turner, deux économistes anglais. Parallèlement, le concept de « zéro déchet » est issu d'action menée dans les années 90 par deux Américains, le toxicologue Paul Connett et Bill Sheehan, directeur du Green Roots Recycling Network (Réseau de Recyclage)

Populaire) qui luttait contre l'implantation d'incinérateurs et de décharges. Le terme d'écologie industrielle émerge, quant à lui, dès la fin des années 1940.

En 1989 plusieurs travaux structurent le concept d'écologie industrielle avec la notion de symbiose industrielle. En 2000 le Japon publie la « Loi de base pour la formation d'une société basée sur le recyclage » qui entrainera une initiative 3R (Reduce, Reuse, Recyclage).

En 2008, la Chine promulgue la « Loi de promotion de l'Economie Circulaire de la République Populaire de Chine ».

2.2. Un concept qui se formalise au début du 21ème siècle :

Les travaux et notions développés avant 2010 convergent dans le concept d'économie circulaire tel qu'appréhendé actuellement notamment par la fondation Ellen MacArthur au travers des rapports publiés en 2012 et 2013, par la Commission Européenne qui a engagé des travaux sur ce thème, et en France par l'Institut de l'Économie Circulaire créé en 2013.

L'économie circulaire apparaît comme un modèle de mise en œuvre de la notion de développement durable dans un contexte de mutation économique dans un monde en métamorphose.

Devant l'urgence d'une réflexion sur un usage efficace des ressources, le principe de l'économie circulaire a pris, depuis 2010, une place beaucoup plus large, pour devenir la base d'un cadre politique pour un nouveau modèle de fonctionnement de notre économie. Un modèle qui soit sobre en ressources et partenarial voire collaboratif. L'économie circulaire s'oppose au modèle classique dit d'économie linéaire (extraire → produire → consommer → jeter).

Le concept d'économie circulaire n'est pas actuellement totalement stabilisé. Bien que certains assimilent encore l'économie circulaire au seul recyclage, la plupart des travaux convergents vers une notion de l'économie circulaire s'articulant autour d'une prise en compte large de trois champs sur l'ensemble des ressources :

- Production et offre de biens et services ;
- Approvisionnement durable en ressources qu'elles soient renouvelable ou non renouvelable, éco-conception des biens et services développement de l'écologie industrielle et territoriale et mise œuvre de l'économie de la fonctionnalité (recours à un service plutôt que la possession d'un bien) ; consommation- demande et comportement : achat responsable, bonne utilisation des produits ;

- Recours au réemploi, à la réparation et à la gestion des déchets, bien que la production et la consommation responsable soient de nature à limiter la production des déchets dans le cadre de la politique de prévention, la gestion des déchets restants doit favoriser le recyclage et, si besoin, la valorisation énergétique. L'énergie fatale non consommée est aussi à considérer.

3. Les composantes de l'économie circulaire

Pour l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), l'économie circulaire se compose de trois domaines d'actions, chaque domaine s'appuyant sur des axes d'orientation formant les 7 piliers de l'économie.

3.1. Production et offre de biens et services

a. Approvisionnement durable

L'approvisionnement durable concerne le mode d'exploitation/extraction des ressources visant leur exploitation efficace en limitant les rebus d'exploitation et l'impact sur l'environnement, notamment dans l'exploitation des matières énergétiques et minérales (mines et carrière) ou dans l'exploitation agricole et forestière, tant pour les matières/énergie renouvelables.

La raréfaction des ressources qu'elle soit due à des aspects quantitatifs ou qualitatifs (dégradation de la qualité de l'eau par exemple) ou la concurrence sur leur accès entre les différentes parties du monde conduit à privilégier des ressources durables. Il s'agit de ressources exploitées dans des conditions d'une part préservant l'avenir (moindre impact sur l'environnement, respect des conditions de renouvellement, respect de la pérennité pour les générations futures) et d'autre part respectant les conditions humaines d'exploitation. Les entreprises doivent donc analyser leurs intrants sur ces aspects. Ceci s'applique aussi aux ressources dites renouvelable, qu'il convient de privilégier, pour lesquelles des conditions d'exploitation doivent respecter les conditions de renouvellement.

b. Eco conception

Est la conception d'un produit, d'un bien ou d'un service, qui prend en compte, afin de les réduire, ses effets négatifs sur l'environnement au long de son cycle de vie, en s'efforçant de préserver ses qualités ou ses performances.

Cette démarche permet notamment de diminuer la quantité de matière, d'allonger la durée de vie, de faciliter la réparation, le recyclage ou le 'remanufacturing'(*). Au-delà de cet objectif environnemental, l'éco-conception favorise les démarches d'innovation et permet aux entreprises qui y ont recours de renforcer leur compétitivité en économisant des achats, de prendre un avantage concurrentiel en répondant à des attentes du marché ou d'ouvrir de nouveaux marchés¹³.

c. Ecologie industrielle

L'écologie industrielle et territoriale, dénommée aussi symbiose industrielle, constitue un mode d'organisation interentreprises par des échanges de flux ou une mutualisation de besoins.

La démarche de référence est celle de Kalunborg au Danemark qui a commencé il y a 30 ans et qui concerne maintenant neuf (09) entreprises dont la municipalité. Les démarches d'écologie industrielle et territoriales sont plus faciles à construire avec la mise en place de nouvelles zones industrielles, comme c'est le cas pour une nouvelle zone industrielle de la région de Shanghai (Chine).

Dans le cas de zones industrielles existantes (20 000 à 30 000 zones en France) il est nécessaire de développer les inventaires des flux et les relations partenariales sur le bassin considéré. ECOPAL en Nord Pas-de-Calais représente l'exemple français le plus avancé¹⁴.

(*) Remanufacturing : Traduit de l'anglais-Le reconditionnement consiste à "reconstruire un produit

conformément aux spécifications du produit fabriqué à l'origine en utilisant une combinaison de pièces réutilisées, réparées et neuves". Il nécessite la réparation ou le remplacement de composants et de modules usés ou obsolètes.

¹³ commission spécialisée de terminologie et de néologie dans le domaine de l'environnement , définition publiée au journal officiel

¹⁴ Alain GELDRON-direction Economie circulaire et déchets ADEME angers octobre 2013 version modifiée Octobre 2014.

d. Economie de la fonctionnalité

L'économie de la fonctionnalité privilégie l'usage à la possession et tend à vendre des services liés aux produits plutôt que les produits eux-mêmes. Elle s'applique à des biens «durables ou semi-durables ».

Le fondement de l'économie de la fonctionnalité s'appuie sur le fait que le fabricant ne vendant plus son produit, mais l'usage de ce produit a tout intérêt à avoir un produit à longue durée de vie et évolutif pour optimiser ses coûts en particulier sur les intrants.

Certains acteurs étendent l'économie de la fonctionnalité à l'échange, l'auto-partage ou la location. Si effectivement, dans ces situations, l'efficacité des ressources est la plupart du temps renforcée, elle est moins importante, notamment en termes de conception, que pour le cas où le service est assuré par le fabricant. Par exemple, la location de véhicules par les grands réseaux conduit à un modèle économique qui fait que les véhicules font peu de kilomètres avant d'être remplacés et constitue avant tout un vivier de véhicules d'occasion pour les constructeurs. Dans ces configurations on sort du champ de l'économie de la fonctionnalité pour entrer dans le champ de l'économie du partage ou de la consommation collaborative.

3.2. Consommation, demande et comportement**a. Consommation responsable**

La consommation responsable doit conduire l'acheteur, qu'il soit acteur économique (privé ou public) ou citoyen consommateur à effectuer son choix en prenant en compte les impacts environnementaux à toutes les étapes du cycle de vie du produit (biens ou service).

La consommation responsable nécessite que le consommateur puisse faire un choix principalement au regard de ses achats soit en considérant les impacts de ceux-ci en termes de ressources, d'environnement et de durée de vie des produits soit en privilégiant la consommation collaborative (location, prêt, achat collectif) à l'achat individuel.

Dans cet objectif il convient de privilégier les produits à plus longue durée d'usage, réparables et qui, le cas échéant, peuvent être mis à niveau. Ce choix nécessite pour l'acheteur de disposer des éléments d'information nécessaires comme, par exemple, au travers de l'affichage environnemental.

Des travaux européens évoquent la mise en place d'un passeport produit. A ceci s'ajoute un usage des produits en respectant les conditions optimales d'usage pour préserver la durée de vie du produit.

b. Allongement de la durée d'usage et la politique des « 3 R »

L'allongement de la durée d'usage par le consommateur conduit au recours à la réparation, à la vente d'occasion ou au don, ou à l'achat d'occasion dans le cadre du réemploi ou de la réutilisation.

- **La réparation** est la remise en fonction d'un produit, lui permettant de prolonger l'usage sans que l'utilisateur s'en sépare ou après qu'il s'en soit séparé. Le réemploi permet, par le don ou la vente d'occasion, de prolonger l'usage d'un produit, en lui permettant une nouvelle vie.
- **La réutilisation** conduit à ce que des déchets puissent être remis en état sous forme de biens d'occasion ou soient démontés et les pièces en état de fonctionnement triées puis revendues.
- **Le réemploi** et la réutilisation portent actuellement sur environ 825 000 tonnes de produits et déchets. L'essentiel des tonnages relève de l'économie marchande (dépôts-achat vente et vente ou mise en relation en ligne) avec 654 000 tonnes en 2011 pour 171 000 tonnes dans le secteur de l'économie sociale et solidaire.

3.3. Recyclage et valorisation des déchets

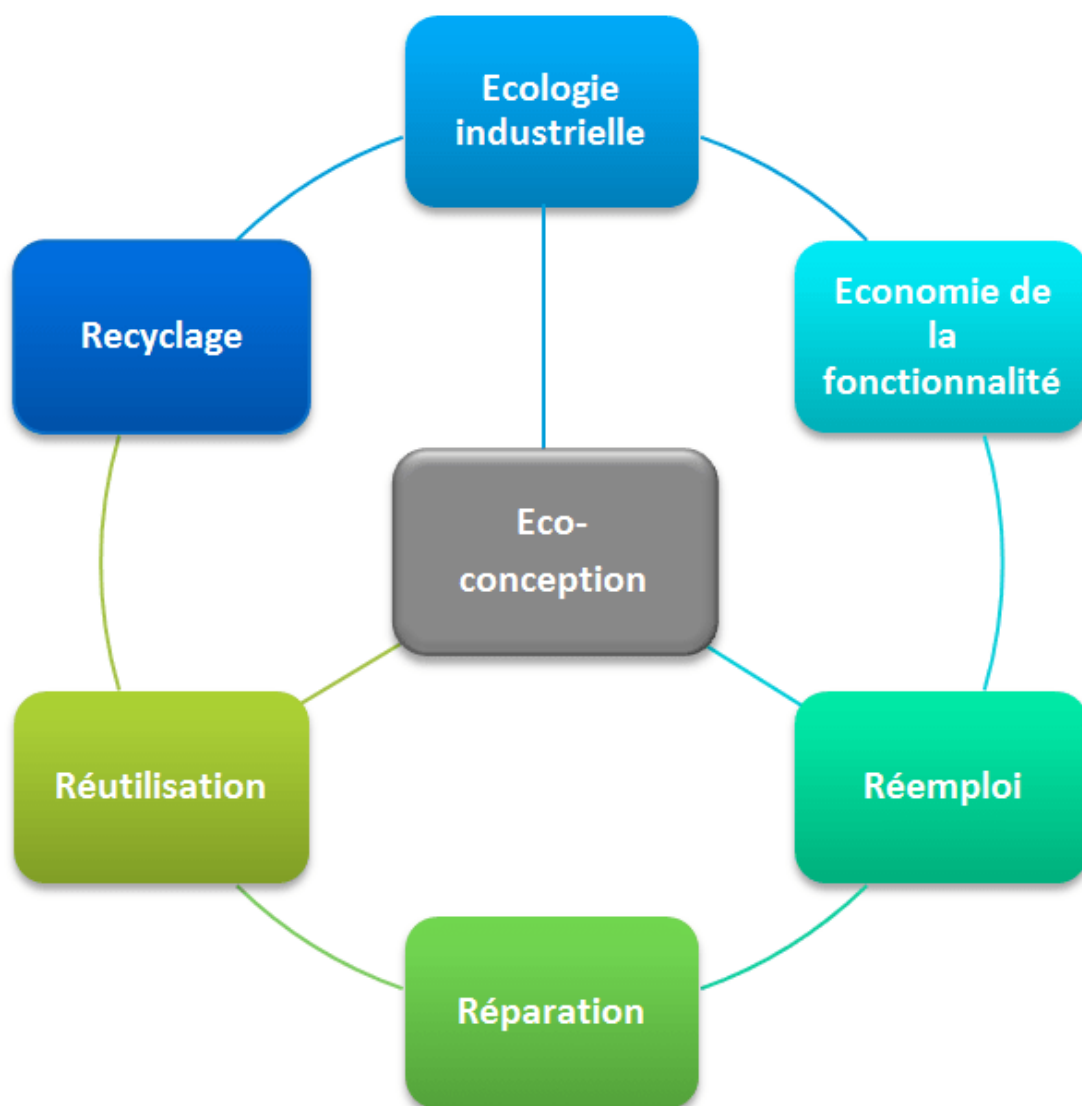
Par définition, c'est un ensemble des techniques de transformation des déchets après récupération, visant à en réintroduire tout ou partie dans un cycle de production.¹⁵

Toute opération de valorisation par laquelle les déchets, y compris les déchets organiques, sont retraités en substances, matières ou produits aux fins de leur fonction initiale ou à d'autres fins. Les opérations de valorisation énergétique des déchets, celles relatives à la conversion des déchets en combustible et les opérations de remblaiement ne peuvent pas être qualifiées d'opérations de recyclage.¹⁶

¹⁵ Commission spécialisée de terminologie et de néologie dans le domaine de l'environnement, définition publiée au J.O.

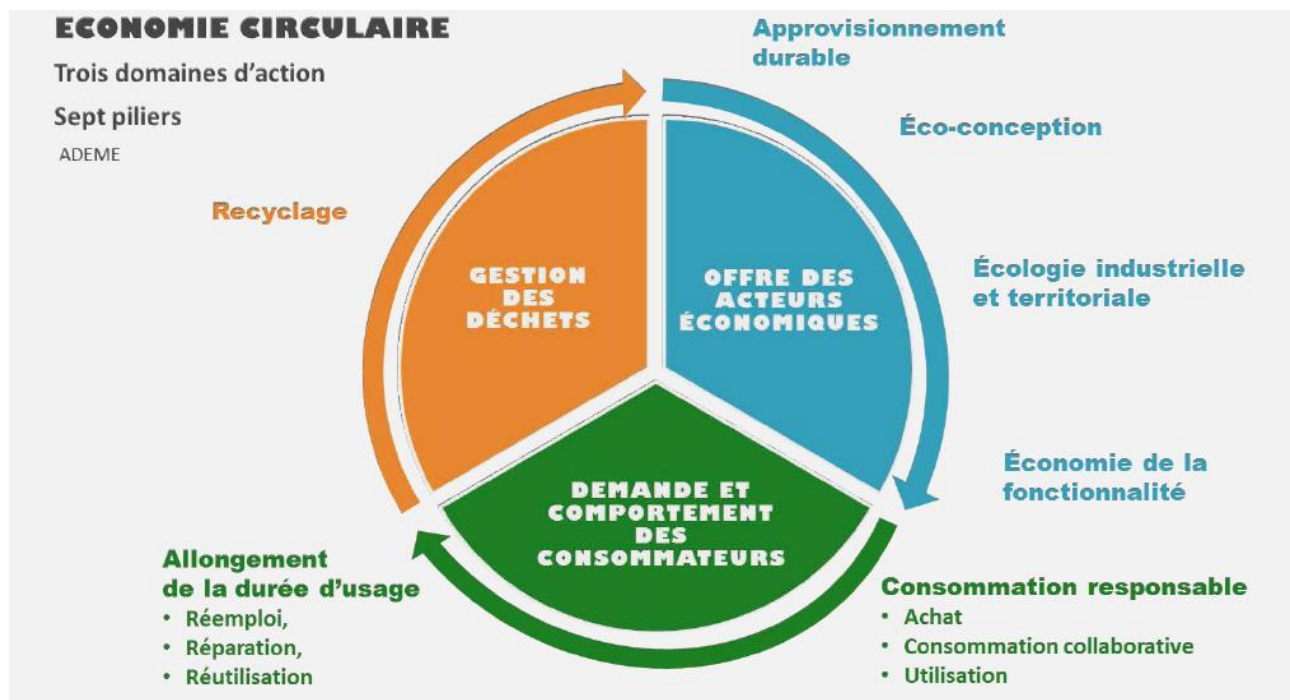
¹⁶ Code de l'environnement.

Figure 3 : différents pratiques qui fondent l'économie circulaire



Source : ADEME – Les Sept piliers de l'économie circulaire

Figure 4: les sept piliers économie circulaire



Source : ADEME – Les Sept piliers de l'économie circulaire

4. Economie circulaire et emploi

Pour Stahel (1982) " *l'emploi est au cœur du pilier social du développement durable. En outre, remplacer d'autres ressources par le travail est une solution intelligente pour d'autres raisons en encore qui tiennent à la nature même du travail. C'est en effet la seule ressource renouvelable dotée d'une caractéristique qualitative. Le travail est la plus polyvalent et la plus adaptable de toutes les ressources. C'est l'unique ressource capable de créativité et douée de la possibilité de produire des solutions innovantes*"¹⁷.

L'économie circulaire vise à bâtir un nouveau modèle économique qui conduit très rapidement, par rapprochement avec les approches de décroissance, à s'interroger sur un impact souvent perçu a priori négatif en termes d'emploi. Différents éléments permettent d'appréhender plus objectivement cette question sans pour cela pouvoir actuellement apporter une réponse complète. Une étude de la Commission européenne permet de conclure que chaque point de pourcentage de réduction de la consommation de ressources par une meilleure efficacité conduirait à générer 23 milliards d'euros d'activité et entre 100000 et 200000 emplois en Europe. Sur la base d'une perspective de 17% de réduction de la consommation des ressources en Europe, l'étude estime que le PIB augmenterait de 3,3% et que la création d'emplois serait entre 1,4 et 2,8 millions. Sur la base du ratio de PIB, la France verrait croître l'activité de 3,4 milliards d'euros et l'emploi de 15000 à 30000 postes ce qui pour 17% de réduction de la consommation de ressources générerait 200000 à 400000 emplois.

Une étude exploratoire conduite en 2011 pour l'ADEME sur certaines composantes de l'économie circulaire fournit les éléments suivants : dans le secteur des meubles de bureau ou 30% des produits français sont aujourd'hui éco-conçus, il est estimé que si 50 % des produits étaient éco-conçus, 3 500 emplois seraient maintenus ou consolidés (pour 7 000 emplois actuellement dans le secteur) ; le service Michelin Fleet Solution pour les flottes de plus de 200 poids lourds (voire aussi le paragraphe sur l'économie de la fonctionnalité) a conduit à créer 700 emplois en Europe dont en France (il ne s'agit pas d'emploi nets compte –tenu de la gestion différente chez les propriétaires des flottes). La facturation à la page des imprimantes par Ricoh a conduit à la création d'une filiale de 400 personnes ; sur la base des expériences d'écologie industrielle actives en France, une réussite de tous les projets actuels

¹⁷ Dominique BONET FERNANDEZ, IPAG LAB et CRET-LOG, Aix-Marseille Université. courriel: dominique.bonet@univ-amu.fr publié le 02/01/2014.

conduirait à 1300 emplois nouveaux en 2020, un potentiel de 3700 emplois supplémentaires et possible¹⁸.

Section 2 : La gouvernance

2.1. Historique de la gouvernance

La notion de gouvernance ne possède pas une seule définition précise. Elle renvoie à plusieurs définitions. Elle est introduite en 1937 par Ronald Coase à travers la théorie des coûts de la conception. Dans cette théorie, Coase explique que la firme émerge grâce à ses modes de coordination interne qui lui permettent de réduire les coûts de transaction générés par le marché, puis dans les années 1970, Olivier Williamson introduit le terme de " gouvernance entreprise et de structure de gouvernance" afin de caractériser les politiques internes de l'entreprise. Le concept de gouvernance est entré dans le domaine des relations internationales par l'usage de l'expression de " Bonne gouvernance" pour désigner les particularités de la bonne administration publique dans les pays.

2.2. Définition

De nombreuses et différentes définitions ont été attribuées à la notion de gouvernance, depuis son apparition. Chaque définition met l'accent sur un aspect particulier, selon le domaine et le centre d'intérêt des définitions :

Selon Benko et Lipietz (1995), la gouvernance correspond à un mode de régulation qui ne repose pas exclusivement sur le mécanisme du marché, ni sur les interventions de l'état, mais qui s'appuie plutôt sur la société civile. Elle renvoie à l'action de piloter un système de coordonner une action collective (Paquet, 1999:23-24) dans laquelle " l'ordre organisationnel est d'avantage négocié entre les acteurs du système" (Thuot, 1998)¹⁹.

Selon Jean Pierre Gaudin (2002): " La gouvernance, ce serait tout bonnement de l'action publique en réseau, une pratique relationnelle de coopération non prédéfinies et toujours à réinventer, à distance des armatures hiérarchiques du passé et des procédures routinières." ²⁰

¹⁸ Alain GELDRON-direction Economie circulaire et déchets ADEME angers octobre 2013 version modifiée Octobre 2014.

¹⁹ www.a211.qc/web/document/ayeve_gouvernance.pdf

²⁰ Jean Pierre Gaudin, "pourquoi la gouvernance?", Presses de la FNSP, coll. La bibliothèque du citoyen, paris, 2002, p43.

Selon la banque mondiale voit dans la gouvernance la manière par laquelle le pouvoir est exercé dans la gestion des ressources économiques et sociales d'un pays au service du développement, cette définition est axée principalement sur le fonctionnement des pouvoirs publics.

Selon OCDE (l'Organisation pour la Coopération et Développement Economique), la gouvernance comme " l'utilisation de l'autorité politique et l'exercice du contrôle en rapport avec la gestion des ressources d'une société en vue du développement économique et sociale."²¹

2.3. La gouvernance territoriale locale

Après avoir exposé les différentes définitions de la gouvernance, d'autres concepts méritent d'être défini, il s'agit de la gouvernance locale.

Selon Bernard Pecqueur et Zimmerman Jean Benoit (2004), définissent la gouvernance locale comme " *le processus de structuration d'une mise en comptabilité de différentes modalités de coordinations entre les acteurs géographiques proches, en vue de résoudre un problème productif ou, réaliser un projet collectif de développement*". D'une manière générale, la notion de gouvernance territoriale renvoie aux nouveaux modes d'organisation et de gestion du territoire et correspond à l'implication grandissante des acteurs publics et privés dans la dynamique de développement d'un territoire donné.

2.4. Les composants de la gouvernance locale

Zimmermann et Pecqueur (2004, p.196) résument ces composantes comme suit :

1. La relation salariale locale dont différents types peuvent être repérés en fonction des logiques productives qui structurent les systèmes productifs locales ;
2. Le mode de coordination entre entreprise, selon qu'il renvoie principalement à la compétition entre les acteurs ;
3. Le mode d'insertion et d'intervention des acteurs publics qui diffère selon les espaces productifs locaux en fonction de leur dynamique propre et de leur cohérence d'ensemble. Celles-ci varient selon les particularismes nationaux et le pouvoir de coercition des acteurs publics centraux ;

²¹ Définition de la gouvernance par l'ODCE (1993)

4. Le positionnement de l'espace au sein de la division spatiale du travail. Dans un contexte de concurrence territoriale, celui-ci peut être qualifié à partir d'une analyse en termes de ressources productives et génériques, afin de définir le degré d'autonomie de l'espace local par rapport aux logiques économiques globales ;

5. Le mode d'exercice de la contrainte monétaire et financière sur la trajectoire de développement du système productif locale. La gouvernance locale, en tant que structure, n'est pas la simple combinaison de ces cinq proximités institutionnelles locales, mais leur combinaison qui, lorsqu'elle est suffisamment cohérente, permet de générer des régularités socioéconomiques locales.

Conclusion

Aujourd'hui "défi majeur" se pose pour le pays, la conjoncture économique actuelle impose le développement d'une économie alternative, porteuse de dynamiques prometteuses que les collectivités locales vont conduire en s'impliquant.

Dans ce sens, il est à rappeler que le nouveau modèle de relance économique fait référence à des approches nouvelles dans son domaine, à savoir la gestion des grands écosystèmes, le développement de l'économie verte tout en préservant les ressources et la richesse naturelle.

L'économie circulaire est considérée comme un levier de relance économique, grâce au gisement des filières économiques de valorisation et de recyclage, et constitue un "terreau fertile" pour le développement durable que ce soit à l'échelle locale ou nationale, pour cela, la contribution, l'implication et partenariat des acteurs publics ou privés est primordial et doivent faire en sorte que toute étape franchie soit une réussite afin d'instaurer une politique de développement durable basée sur le nouveau modèle économique.

Chapitre 2 :
La présentation de l'université de Bejaia et la
méthodologie de recherche

Introduction

Depuis sa création l'université de Bejaia est un véritable portail ouvert sur le monde. Elle à réussit à mettre sur pied des formations de plus en plus en phase avec le monde du travail, cette démarche lui à permis d'être mieux à l'écoute des besoins de ses partenaires économiques en matière de ressources humaines et de compétences.

L'université de Bejaia à entrepris un travail de structuration important pour que la recherche puisse s'inscrire dans la compétition nationale et internationale.

L'université de Bejaia n'a cessé d'ouvrir pour encourager le développement durable et être en harmonie avec les défis de la mondialisation. Le rapprochement entre l'université et le secteur économique local et national.

Section1 : La présentation de l'université de Bejaia

1.1. Historique de l'université de Bejaia

L'Université Abderrahmane Mira - Bejaia tient ses origines des Instituts Nationaux d'Enseignement Supérieur (I.N.E.S) d'Electrotechnique (*Décret 83-624 du 05 Novembre 1983*), des Sciences de la Nature (*Décret 83-625 du 05 Novembre 1983*), de Chimie Industrielle (*Décret 86-186 du 05 Août 1986*), d'Hydraulique (*Décret 92-294 du 07 juillet 1992*), de Langue et Culture Amazigh (*Décret97-155 du 10 mai 1997*) et des Sciences Exactes (*Décret 97-155 du 10 mai 1997*).

Les I.N.E.S de Bejaia ont été regroupés sous l'autorité d'une seule Direction avec la création en 1994 du Centre Universitaire de Bejaia (*Décret 92-294 du 07 juillet 1992*). En Décembre 1996, le Centre Universitaire de Bejaia a été baptisé au nom du célèbre martyr de la révolution Abderrahmane Mira.

Par le Décret 98-396 du 02 Décembre 1998 modifiant le Décret 98-218, le Centre Universitaire de Bejaia a été érigé en Université comprenant 03 Facultés ; chacune d'elles est composée de plusieurs Départements conformément au Décret 98-253 du 17 Octobre 1998 modifiant le Décret 83-544 portant statut de l'Université.

Suite au développement considérable de la Faculté des Sciences et des Sciences de l'Ingénieur, l'Université de Bejaia a été réorganisée par le Décret exécutif 01-268 du 18 Septembre 2001 en 04 Facultés comportant 26 Départements Pédagogiques.

Par le Décret exécutif N°07-271 du 11 Septembre 2007 modifiant et complétant les Décret exécutif N° 98-218 portant création de l'Université de Bejaia et conformément aux dispositions de l'article 03 du Décret exécutif N°03-279 du 23 Août 2003 modifié et complété, le nombre de Facultés est passé à 07. Aujourd'hui, l'organigramme de l'université Abderrahmane Mira - Bejaia compte 08 facultés et 04 vices rectorats, conformément au décret exécutif n° 10-309 du 05 Décembre 2010.

1.2. La structure de l'Université de Bejaia

L'université de Bejaia compte aujourd'hui plus de 45700 étudiants, 1714 enseignants et 1227 personnes techniques et administratifs, répartis sur 8 facultés. Elle dispose actuellement une trentaine de laboratoires de recherches agréés par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique portant sur plusieurs domaines.

1.3. Les infrastructures pédagogiques et de recherche

Le volet infrastructure, occupe une place centrale dans la stratégie de développement de l'université. L'objectif est de renforcer les capacités d'accueil de l'université en matière de places pédagogiques. Horizon 2019/2020, nous projetons une capacité globale de 52000 places pédagogiques pour répondre à la croissance du nombre de bacheliers à prendre en charge et soutenir davantage la dynamique de développement socio-économique de notre pays, via la formation de cadres supérieurs de qualité et une activité de recherche de renommée.

Les travaux de réalisation du campus d'EL KSEUR, de l'auditorium des 1000 places au campus Aboudaou, la clôture du campus d'Aboudaou et de châteaux d'eaux sont en phase de finalisation.

Sur le plan social, l'opération d'aménagement du site des 70 logements d'EL KSEUR est achevée, mais il reste les branchements aux réseaux de Gaz et de l'électricité pour les distribuer aux bénéficiaires.

Le campus de Targa Ouzemmour ouvert en 1983 a bénéficié d'une opération de réhabilitation. Les travaux concernent la réhabilitation de l'entrée principale de ce site, sa façade, l'aménagement de l'espace extérieur des structures de recherche et l'élargissement de la voie principale et la création d'espaces verts. Cette opération est en voie d'achèvement.

Par ailleurs, il est utile de rappeler la consistance du programme complémentaire décidé par Monsieur le premier ministre en faveur de l'université de Bejaia lors de sa visite durant le mois d'avril 2013. Ce programme, actuellement gelé, comprend :

- 2000 Places Pédagogiques et dépendances pour le Département d'Architecture ;
- 4000 Places Pédagogiques et dépendances pour la filière des sciences médicales.

Nous signalons aussi le gel du programme de construction de 80 logements (tranche 2010), dont l'étude est réalisée par l'université et le dossier d'étude est transmis à la DEP le 06/04/2015 pour lancement de la réalisation.

Section 2 : formation pédagogique en graduation

1. inscription et réinscriptions au titre de l'année 2018/2019

1.1. Le nombre de nouveaux bacheliers en septembre 2018

La préparation et la gestion des préinscriptions et des inscriptions des Bacheliers de l'année 2018, l'Université de Bejaia a déployé tous les moyens humains et matériels nécessaires : réquisition d'un personnel qualifié, mise à disposition des bacheliers de plusieurs cyberespaces,

Durant la période des inscriptions l'université de Bejaia a inscrit 6889 nouveaux bacheliers en, leurs répartitions par filière et par série du bac est représentée dans le tableau 01.

Tableau 01 : répartitions de nouveau inscrites par filière et par série du bac

Faculté	Filière		Nombre de Bacheliers /filière	Nombre de Bacheliers /Faculté	Répartition des Bacheliers par série du Bac					
					Gestion et économie	Langues étrangères	Lettres et philosophie	Mathématiques	Sciences expérimentales	Techniques mathématiques
Tech	012	Sciences et technologies	1416	1524				162	566	688
	141	Architecture	66					11	45	10
	F01	Hydraulique	42					06	27	9
SE	L05	Informatique	200	730				24	130	46
	L04	Mathématiques	36					18	14	4
	031	Mathématiques et informatique	444					150	241	53
	021	Sciences de la matière	50					27	17	6
SNV	041	Sciences de la nature et de la vie	668	696				16	650	02
	S06	Sciences biologiques	28						28	
Méd	700	Docteur en médecine	27	127				23	103	01
DSP	711	Droit	672	672	47	194	406		23	02
LL	821	Langue anglaise	265	969	03	236	19		07	
	D13	Langue et culture amazighes	96			20	75		01	
	121	Langue et littérature arabes	293		12	76	197		08	
	841	Langue française	315			39	273		03	
SECG	612	Sciences économiques, de gestion et commerciales	1152	1152	866	52	01	26	187	20
SHS	911	Sciences humaines	479		01	265	210		03	
	931	Sciences sociaux	540			253	286		01	
Totaux				6889	929	1135	1467	463	2054	841
					3531			3358		

Source : bilan d'activité université: Années 2018

1.2. Le nombre des étudiants étrangers inscrit et réinscrit

L'Université de Bejaia accueille chaque année de nouveaux étudiants étrangers. Elle compte actuellement 214 étudiants étrangers, de 22 nationalités différentes, réinscrits au titre de l'année 2018/2019. Leur répartition, par nationalité et par cycle de formation, est donnée dans le tableau 02 ci-après :

Tableau 02 : Répartition des effectifs étudiants étrangers réinscrits à l'Université de Béjaia au titre de l'année 2018/2019

Nationalité		Nombre d'étudiants étrangers réinscrits au titre de l'année 2018/2019 par cycle de formation			Total
		Cycle Licence	Cycle Master	Classique	
01	Angolaise	11	01		12
02	Béninoise	01			01
03	Bissau-Guinéenne	12			12
04	Burundaise	03			03
05	Centrafricaine	02			02
06	Congolaise	05			05
07	Ghanéenne	05			05
08	Guinéenne	01			01
09	Jordanienne			22	22
10	Lesotho	06			06
11	Malienne	57	01		58
12	Mauritanienne	02			02
13	Mozambicaine	14	06		20
14	Nigérienne	09	01		10
15	Ougandaise	12			12
16	Palestinienne	18			18
17	Sahraouis	08			08
18	Tanzanienne		02		02
19	Tchadienne	08	01		09
20	Togolaise	01			01
21	Zambienne	02			02
22	Zimbabwéenne	02	01		03
Totaux		179	13	22	214

Source : bilan d'activité : Années 2018

1.3 Inscription en Master au titre de l'année 2018/2019

Le dépôt des candidatures pour inscription en master 1 au titre de l'année universitaire 2018/2019 a eu lieu exclusivement en ligne à travers une plateforme nationale dédié de système. Durant les deux périodes de dépôt des candidatures en ligne, 20674 candidatures (vœux) ont été enregistrées pour les 6952 places pédagogiques ouvertes en master 1 à l'Université de Bejaïa. Leurs répartitions par domaine sont données dans le tableau 03 ci-dessous.

Tableau 03 : Répartition des étudiants candidats en Master I au titre de l'année 2018/2019

Domaine		Nombre de demandes (vœux)	Nombre de places pédagogiques
01	Droit et Sciences Politiques	2183	810
02	Sciences de la Nature et de la Vie	3062	810
03	Sciences et Technologies	4734	1407
04	Mathématiques et Informatique	1578	750
05	Langues et Littérature Arabes	784	370
06	Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives	358	100
07	Sciences Humaines et Sociales	1252	650
08	Architecture, urbanisme et métiers de la ville	29	15
09	Lettres et Langues Etrangères	2283	460
10	Sciences Economiques, de la Gestion et Sciences Commerciales	3011	1210
11	Sciences de la Matière	370	160
12	Langues et Culture Amazighes	1030	210
Totaux		20674	6952

Source : bilan d'activité : Années 2018

1.4. Répartition par cycle de formation des étudiants inscrit et réinscrits au titre de l'année 2018/2019

L'Université de Bejaia compte plus de 43 000 étudiants inscrits et réinscrits en graduation au titre de l'année 2018/2019. Leur répartition par faculté et par cycle de formation est donnée dans le tableau 04 ci-dessous.

Tableau 04 : Répartition par faculté des effectifs étudiants inscrits et réinscrits en graduation au titre de l'année 2018/2019 (situation donnée au 30/09/2018).

Faculté		Total
1	Technologie	8826
2	Sciences exactes	4537
3	Sciences de la nature et de la vie	4591
4	SEGC	7391
5	Droit et sciences politiques	4410
6	Sciences humaines et sociales	5493
7	Lettres et Langues	6866
8	Médecine	912
Totaux		43026

Source : bilan d'activité : Années 2018

2. Effectif des diplômes en graduation par faculté et par le cycle de formation 2017/2018

Au titre de l'année 2017/2018, l'Université de Bejaia a diplômé 9221 étudiants, dont 3304 sortants (cycles Master et classique).(tableau 05)

Tableau 05 : Répartition par domaine des effectifs étudiants diplômés en graduation en fin d'année 2017/2018 (situation donnée au 30/09/2018, à compléter par les diplômés de la session rattrapage de quelques spécialités

Domaine	Docteur en Médecine	Licence LMD	Master	Total général
Droit et Sciences Politiques		495	376	871
Langue et Culture Amazighes		307	119	426
Langue et Littérature Arabes		427	181	608
Lettres et Langues Etrangères		653	319	972
Mathématiques et Informatique		276	141	417
Sciences de la Matière		90	39	129
Sciences de la Nature et de la Vie		690	470	1160
Sciences Economiques, de Gestion et Commerciales		960	449	1409
Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives		77	41	118
Sciences et Technologies		1372	847	2219
Sciences Humaines et Sociales		570	227	797
Médecine	95			95
Totaux	95	5917	3209	9221

Source: bilan d'activité: Années 2018

3. Situation des offres de formation 2018/2019

L'université de Bejaia couvre actuellement 12 domaines de formation sur les 14 de l'enseignement supérieur, comme indiqué dans le tableau ci-dessous. Dans le système classique, l'université assure également la formation de « Docteur en médecine »

Actuellement, 209 offres de formation (59 licences et 150 masters) sont opérationnelles à l'Université de Bejaia. Leur répartition par domaine et par cycle de formation est donnée dans le tableau06 ci-dessous.

Tableau 06: Répartition des offres de formation de l'Université de Bejaia par domaine et par cycle de formation.

Domaine		Cycle Licence			Cycle Master		
		Acad	Pro	Total	Acad.	Pro.	Total
01	S T	14	00	14	30	01	31
02	SM	02	00	02	06	00	06
03	MI	04	02	06	09	01	10
04	SNV	06	01	07	22	01	23
05	SEGC	09	00	09	23	01	24
06	DSP	02	00	02	10	02	12
07	LLE	02	00	02	16	00	16
08	LLA	02	00	02	06	00	06
09	LCA	03	00	03	08	00	08
10	SHS	09	00	09	10	01	11
11	STAPS	02	00	02	02	00	02
12	AUMV	01	00	01	01	00	01
Totaux		56	03	59	143	07	150

Source : bilan d'activité : Année 2018

Section 3 : formation doctorale et recherche scientifique

Au vue de l'importance que la formation doctorale dans la formation des formateurs, mais aussi dans le soutien de recherche scientifique et dans le classement à l'échelle internationale, l'université de Bejaia assure actuellement deux types de formation doctorale : le doctorat en science, qui est la continuité de la formation de magister, et le doctorat D du système LMD.

➤ Nombres de postes ouverts en doctorat LMD 2018/2019

Au titre de l'année universitaire 2018/2019, un effort exceptionnel est fourni par les différents comités de formation doctorale, ce qui a permis l'ouverture de 194 postes aux concours en plus des 70 postes ouverts par la faculté » de médecine pour le résidanat. Le tableau 07 ci-après indique la répartition par Faculté :

Tableau 07 : Répartition des postes ouverts pour résidanat médecine au titre de l'année 2018/2019

Faculté	Nombre de postes ouverts en doctorat LMD
Sciences Exactes	45
Sciences de la Nature et de la Vie	40
Technologie	45
Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion	27
Droit et Sciences Politiques	09
Sciences Humaines et Sociales	18
Lettres et Langues	10
TOTAL	194

Source: bilan d'activité : Années 2018

➤ **Bilan des inscriptions en post graduation**

Le tableau 08, ci-dessous indique les nombres d'étudiants inscrits en Doctorat LMD et en Doctorat en Sciences au titre de l'année universitaire 2017/2018 :

Tableau 08 : Répartition des inscrits en Doctorat LMD et Sciences au titre de l'année 2017/2018

Doctorat LMD	Doctorat en Sciences	Total
765	898	1663

Source : bilan d'activité : Années 2018

➤ **Prévision sur le nombre d'inscrits en post graduation 2018/2019**

Le tableau, ci-dessous indique les prévisions sur les nombres d'étudiants à inscrire en Doctorat LMD et en Doctorat en Sciences au titre de l'année universitaire 2018/2019. Le detail est donné dans le tableau 09 suivant :

Tableau 08 : Répartition des inscrits en Doctorat LMD et Sciences au titre de l'année 2017/2018

Doctorat LMD	Doctorat en Sciences	Total
891	860	1751

Source : bilan d'activité : Années 2018

➤ **Bilan des soutenances de thèses de septembre 2017 à juillet 2018**

Un bilan largement positif a été enregistré durant l'année universitaire écoulée et révèle le rendement appréciable de nos chercheurs. Ce résultat a largement contribué à l'amélioration de la visibilité de l'université de Bejaia à l'échelle internationale. Le tableau ci-dessous résume la répartition des nombres de soutenances par Faculté en Magister, Doctorat LMD et Doctorat en Sciences pour l'année Universitaire 2017/2018 :

Tableau 10 : Bilan des soutenances Poste Graduation pour l'année 2017/2018

Faculté	FT	FSE	FSNV	FSEGC	FLL	FSHS	FD	Total
Magister	00	01	00	01	0	03	09	14
Doctorat en Sciences	17	33	19	08	01	00	00	78
Doctorat LMD	16	17	15	04	08	03	05	68
Total Général	33	51	34	13	09	06	14	160

Source : bilan d'activité : Années 2018

Notons que le nombre de soutenances en doctorat est en hausse par rapport aux années précédentes.

➤ **Bilan des soutenances d'habilitation de septembre 2017 à juillet 2018**

Le tableau ci-dessous résume la répartition des nombres de soutenances par faculté d'Habilitation Universitaire de l'année 2017/2018:

Tableau 11 : Bilan des soutenances par faculté pour l'année 2017/2018

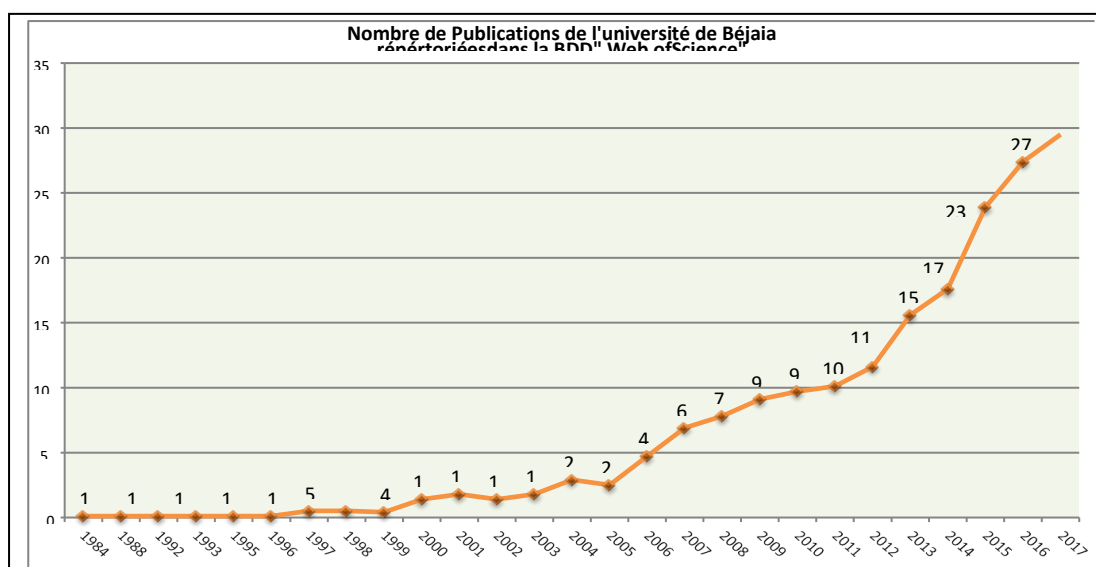
Faculté	Nombre
Technologie	11
Sciences Exactes	06
Sciences de la Nature et de la vie	07
Lettres et des Langues	06
Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion	05
Doit et des Sciences Politiques	06
Sciences Humaines et Sociales	01
Total	42

Source: bilan d'activité : Années 2018

➤ **Evolution de nombre de publications réalisée par l'université et répertoriés**

La courbe suivante représentant l'évolution du nombre de publications répertoriées dans la base de données Web of Sciences (Thomson Reuters), met en évidence clairement la forte progression, en quantité et en qualité, de la recherche à l'Université de Béjaia. Il y a lieu de noter que cette courbe s'est nettement redressée pendant ces dernières années :

Figure 05 : Courbe des Publications répertoriées de l'Université de Bejaia dans la base Web of Science

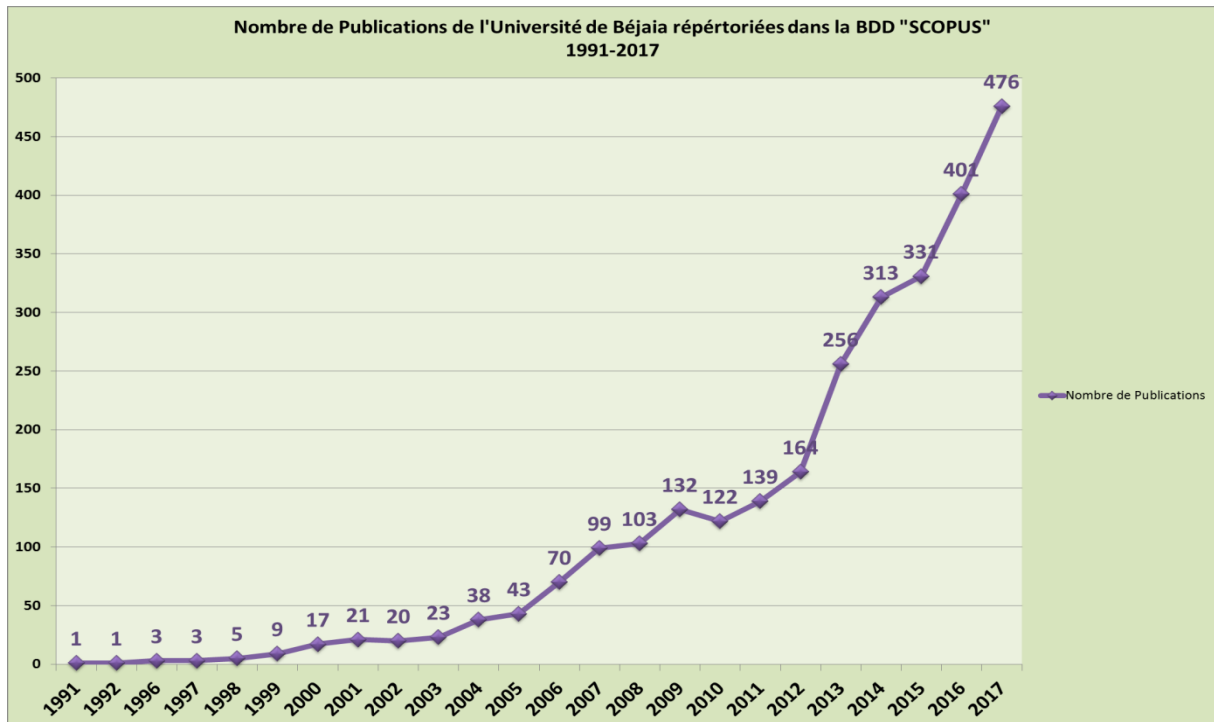


Source: bilan d'activité : Années 2018

➤ **Répertoriées dans la base Scopus**

La courbe suivante représente l'évolution du nombre de publications répertoriées dans la base de données Scopus. Comme pour la base de Web of Sciences, elle met en évidence clairement la forte progression, en quantité et en qualité, de la recherche à l'Université de Béjaia :

Figure 06 : Courbe des Publications répertoriées de l'Université de Béjaia dans la base SCOPUS 1991-2017



Source: bilan d'activité : Années 2018

Toutes ces performances ont permis à l'Université de Béjaia d'occuper la 1^{ère} place à l'échelle nationale et la 691^{ème} place à l'échelle mondiale selon le dernier classement de SCIMAGO du mois de juillet dernier. Ce classement est basé essentiellement sur la qualité de la production scientifique. Ce succès vient d'être confirmé par « Times Higher Education » selon lequel seule l'Université de Béjaia en compagnie de l'Université de Sétif figurent dans le top 1 000 des universités sur les 27 000 institutions universitaires enregistrées dans le monde.

Section4 : coopération internationale et échanges interuniversitaires

L'Université de Bejaia est aujourd'hui ouverte à l'internationale grâce à ses innombrables liens de collaboration et de coopération dans les différents domaines de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Par sa dynamique d'internationalisation notre Université s'est vue renforcer durant des années et au fur et à mesure par la signature d'une centaine de conventions-cadres de partenariat avec des institutions universitaires de plusieurs pays du monde (France, Italie, Russie, Espagne, Roumanie, Canada, Tunisie, Maroc, Chine, Portugal, Autriche, ...etc.). Avec ce réseau de coopération riche et diversifié, l'Université de Béjaïa a participé à plusieurs programmes européens : 07 Erasmus Mundus (Averroès, Green IT, BATTUTA, UNetBA, ...), 08 programme Erasmus+ Mobilité (Babes Bolyai, SAPIENZAT, Messina, Projet Mobile Plus, Perpignan, Las Palmas, Girona Espagne et Murcia), 07 Tempus (Intermed, Ribui, Defi Averroès, Strategicom, Deveter, Ties,Umei) et 02 Programme Erasmus+Capacity Building (SATELIT et INSTART)

4.1. Convention cadre partenariat

Consciente de l'importance et de l'intérêt des échanges, l'Université de Bejaïa ne cesse d'engager des coopérations avec des établissements universitaires à l'échelle nationale et internationale, mais aussi avec des partenaires socio-économiques. Ces échanges ont permis de soutenir la dynamique de développement de l'université et de renforcer ses capacités d'action et de production. Au titre de l'année 2018, quinze conventions ont été signées, dont dix conventions internationales.

4.2. Programme européenne

L'Université de Bejaïa a participé à plusieurs programmes européens de types Erasmus Erasmus + « mobilité & capacité building » Sa participation à ces projets lui a permis, par le biais de l'Union Européenne, de :

- ❖ Réaliser plusieurs mobilités des étudiants, enseignants et personnel administratif avec plusieurs pays européens (France, Italie, Espagne, Portugal)
- ❖ Former beaucoup de stagiaires dans les domaines des relations internationales, communication, insertion professionnelle, management, économie, enseignement inclusif, la gestion des projets, etc.
- ❖ Mettre en place de nombreuses structures telles que : la Cellule de

Communication, le Bureau de Liaison Entreprise Université (BLEU), la cellule d'appui, de Sensibilisation, d'Accompagnement et de Médiation (CASAM), la Cellule Assurance Qualité, le Réseau Inter- Bibliothécaire et le Bureau des Relations Internationales,

- ❖ Acquérir du matériel (PC, Rétroprojecteurs, data show, imprimantes, panneaux d'affichage numériques, projecteurs, serveurs, etc.

4.3. Bourse de mobilité Erasmus+

Erasmus + est un programme européen d'échanges d'étudiants qui vous permet d'étudier en Europe. Le réseau de contacts assure un bon accueil et un accompagnement quotidien dans les études à l'étranger. C'est pourquoi L'Université de Béjaia mène une politique active d'échanges dans le cadre du programme Erasmus+ depuis son lancement. Ceci permet de maintenir son action de soutien à la mobilité de ses étudiants et de son staff administratif et académique.

Comme chaque année, l'Université de Béjaia décroche un nombre de bourses au profit de ses étudiants, enseignants et staff administratif financés par la communauté européenne. Elle reste sur ce plan leader au niveau national. Au titre de l'année 2018, nous donnons ci-après le nombre de bourses obtenues réparties par type de programme.

4.4. Bilan des manifestations scientifiques en 2018

Depuis janvier 2018 à ce jour, l'université de Bejaia a organisé 63 manifestations scientifiques avec la participation des milliers de chercheurs. Ce chiffre révèle encore une fois l'attractivité de notre université et sa présence sur la scène nationale et internationale. À l'instar des trois grands événements organisés récemment, qui sont le congrès sur la démocratie participative, le congrès maghrébin de neurochirurgie et du salon de l'emploi fortement soutenu par l'APW, les collectivités locales et nos partenaires économiques, cette année s'est distinguée par l'animation de thématiques à fort impact. L'implication et la participation active des responsables de l'exécutif de la wilaya, de l'APW de Bejaia, des opérateurs économiques, des APC et des universitaires experts a été une motivation supplémentaire à l'université, à l'effet de contribuer davantage à la prise en charge des différentes préoccupations du citoyen.

4.5. Gestions administratives

Au 30 Septembre 2018, l'encadrement de l'université est assuré par 1660 enseignants et 1205 travailleurs ATS. Après la finalisation des installations dans le cadre des mutations et des retours des produits de formation à l'étranger et la finalisation des différents concours ces chiffres seront portés d'ici le 31-12-2018 à 1787 enseignants et à 1314 ATS .

Quant à la consommation budgétaire, le taux réalisé au 30-09-2018 est de 75%, et ce taux sera évidemment augmenté au 31-12-2018, après la réalisation de toutes les opérations de fonctionnement prévues. Le nombre de postes de recrutement au titre de l'année 2018 est présenté par catégorie dans le tableau ci-après :

Tableau 12 : Répartition des postes de recrutement au titre de l'année 2018.

	Par voie de concours	Par voie de mutation	Retour de formation	Total
Personnel Enseignant	57	26	33	116
Personnel A.T.S	39	04	/	43
Agents Contractuels	19	/	/	17
Total	115	30	33	176

Source : bilan d'activité : Années 2018

Chapitre II : Présentation de l'université de Bejaia et la méthodologie de recherche

Nous précisons dans les tableaux ci-dessous le détail des grades des différentes catégories du personnel de l'université.

Tableau 13 : Répartition des grades des différentes catégories du personnel de l'université.

Grade	FSECSG	FDSP	FSHS	FLL	FM	FSE	FSNV	FT	Total	Total Général
Professeur	09	04	02	04		32	20	48	119	127
Professeur H universitaire					08				08	
Maître de conférences Classe A	18	23	20	31		42	30	41	205	211
Maître de conférences Classe A H. universitaire					06				06	
Maître de conférences Classe B	27	33	18	39		52	62	92	323	324
Maître de conférences Classe B H. universitaire					01			1	01	
Maître Assistant Classe A	155	88	74	107		76	90	146	736	811
Maître Assistant H. universitaire					75				75	
Maître Assistant Classe B	35	07	30	41		17	16	39	185	185
Assistant							02		02	02
TOTAL	253	162	150	225	93	225	228	376		1660

Source : bilan d'activité : Années 2018

Section 5 : Méthodologie de l'enquête

Notre étude vise à mettre en évidence l'implication de la communauté universitaire et son interaction pour un modèle économique visible.

5.1. Méthodologie de l'enquête

Tout travail scientifique a besoin d'un plan de travail à suivre pour atteindre l'objectif de recherche, l'enquête de terrain aussi a une méthode à suivre pour rapprocher beaucoup plus aux résultats et d'avoir plusieurs données concernant les hypothèses posées.

Notre problématique de recherche nous a imposé quelques contraintes pour déterminer notre méthodologie de recherche, le thème de l'économie circulaire pour la communauté universitaire de Bejaia reste nouveau.

5.2. Objectifs de notre recherche

Cette enquête a but d'étudier :

- C'est de bien définir l'économie circulaire ;
- L'implication de la communauté universitaire autour de ce modèle viable ;
- Le rôle de l'université dans la promotion de l'économie circulaire.

5.3 Les limites de la recherche

5.3.1 Lieu de travail

La réalisation de notre enquête a été faite au sein de l'université de Bejaia Abderrahmane Mira. Cette étape a été accompagnée par une distribution des questions sous forme de questionnaire à remplir, destiné aux universitaires.

5.3.2 La durée

La durée qui nous a permis la récupération de cette enquête "questionnaire" est de : 15 jours (02 semaines).

5.3.3 Déroulement de l'enquête

Notre enquête s'est déroulée sur une période de 15 jours (02 semaines), une période réservée à la réalisation et distribution du questionnaire, 50 questionnaires ont été distribués au sein des deux campus universitaires de Bejaia (Campus Targa Ouzemmour, Campus Aboudaou).

5.3.4. Échantillon

L'échantillon de notre enquête est l'ensemble des étudiants, enseignants, professeurs, et salariés ou employés de l'université Abderrahmane Mira.

5.3.5. La taille de l'échantillon

Nous avons distribué 50 questionnaires en tout, on a constaté que seulement 18 de ces questionnaires qui sont bien traités et remplis.

5.4 L'outil d'investigation

5.4.1 Choix de l'utile

Dans la réalisation de cette enquête, nous sommes concentrés sur l'enquête de terrain sous forme des questionnaires, qui sont considérés comme un moyen pour aboutir aux résultats de notre recherche. L'objectif de cette enquête c'est de récolter le maximum de données et de voir les points de vue de la communauté universitaire afin d'assurer les témoignages écrits qui confirment nos hypothèses.

5.4.2 Questionnaire

La structure du questionnaire est déterminée à fin de pouvoir saisir à la fois la perception de nouveaux modèles économiques viables puis le degré d'implication de la communauté universitaire autour de ce nouveau modèle, pour cela nous avons dégagé :

- **La partie 1:** Identification des répondants.
- **La partie 2 :** L'économie circulaire.
- **La partie 3:** Nouveau modèle économique.

Tableaux récapitulatifs de l'opération de collecte des questionnaires

Nombre de questionnaires	La durée de récupération
10	Récupéré le jour même
08	Récupéré deux (02) jours après la distribution
13	Récupéré dix (10) jours après la distribution
12	Récupéré vide (non remplie) quinze (15) jours après la distribution
04	Refuse de remplir
03	Non récupéré

Source: bilan d'activité : Années 2018

Cette étape a pour enregistrer les réponses, malheureusement il a été difficile. Le questionnaire contient 22 questions, 21 questions fermées et 3 questions ouvertes, ce groupe de questions est partagé en 2 parties :

- Question fermée à choix unique : 21 questions où le répondant peut répondre à ces questions en utilisant le principe de choix unique, une seule proposition parmi les autres.
- Question fermée à choix multiple : 03 questions ouvertes où le répondant a le choix libre de répondre et de donner leur opinion.

5.4. Les contraintes de l'enquête

Durant notre enquête nous sommes confrontés aux obstacles suivants :

- Certaines personnes refusent de répondre au questionnaire en disant qu'ils ne sont pas intéressés.
- Certaines des répondants ont trouvé des difficultés pour bien comprendre quelques questions posées par notre questionnaire.
- Certaines des personnes n'ont pas de connaissance sur l'économie circulaire.

5.5. Le dépouillement

La saisie de l'ensemble des questions est informatisée en utilisant le logiciel « sphinx plus² », c'est un logiciel d'analyse des données, il contient quatre grandes étapes de réalisation d'une enquête qu'on peut citer comme suit :

- La réalisation de questionnaire ;
- Les traitements quantitatifs des données et l'analyse qualitative de ces données ;
- La rédaction du rapport d'étude.

En fait, sphinx est d'une manière générale composé de trois logiciels que nous pouvons les citer par ordre comme suit :

- **Le sphinx primo**

Il permet de concevoir un questionnaire, de saisir et de dépouiller les réponses et d'explorer les données enregistrées.

- **Le sphinx plus²**

C'est notre logiciel d'analyse, il offre les mêmes fonctionnalités que « primo », mais intègre des techniques d'analyse multidimensionnelle plus avancées, il permet d'analyser tout fichier contenant des nombres et/ou textes, quel que soit son origine.

- Le sphinx lexic

Il est plus avancé que les précédents, il permet de traiter des questions ouvertes, des interviews ou de tout autre texte.

La manipulation de ce logiciel suit plusieurs étapes : tout d'abord la saisie des données, puis le traitement de ces données et enfin, analyser les données et de les représenter sous forme de tableaux et graphes.

Ce logiciel nous a permet de donner l'importance à l'ensemble des réponses afin de comparer les résultats obtenus soit d'un choix a un autre ou de relier une question a une autre pour savoir notamment l'interaction entre l'économie circulaire et la communauté universitaire.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté brièvement l'université de Bejaia, s'est basée sur des critères pédagogiques et scientifiques combinant thématiques et synergie aux interfaces des disciplines dispensées, le volet fonctionnement gérable en rapport avec la grande dimension atteinte n'a pas également été omis. Aussi, il a été tenu compte de l'adéquation entre les communautés scientifiques et leurs ancrages géographiques de manière appréhender cette opération.

L'université de Bejaia à la volonté d'ouverture vers le monde s'est traduite aujourd'hui par la signature de plusieurs conventions-cadres de coopérations avec des établissements universitaires de plusieurs pays.

Ces accords ont été conçus pour faciliter les échanges scientifiques, la mobilité des enseignants chercheurs, étudiants et du personnel universitaire.

L'université vise à construire des passerelles d'échanges d'expériences et de compétences, mais aussi l'amélioration des méthodes pédagogiques.

Chapitre 3 :

Discussion des résultats et synthèse des données

Introduction

La présentation de ce chapitre semble être nécessaire, dans l'objectif de vérifier nos et pour répondre à la problématique qu'on a posée, nous allons présenter la méthode suivie, afin de démontrer la relation entre l'économie circulaire et la communauté universitaire.

Cette vérification se fera par un modèle analytique à travers un guide d'entretien (questionnaire) à la communauté universitaire de Bejaia. Cependant, ce chapitre sera composé de deux sections :

- ❖ La première présente la méthode et outil de vérification des réponses.
- ❖ La deuxième concerne l'analyse et la discussion des résultats du questionnaire d'enquête. Cette analyse n'est qu'une interprétation des graphes en utilisant le logiciel sphinx.

Section 1: méthode et outil de vérification des hypothèses de recherche**1.1. La méthode de l'enquête**

Le but de vérifier nos hypothèses de départ, nous avons opté pour un entretien de recherche sous forme d'un questionnaire, les étapes de cette méthode de vérification sont énumérées ci-dessous:

1. Problématique et hypothèses de recherche.
2. Méthode et outil de vérification.
3. Élaboration de questionnaire.
4. Collecte de données.
5. Analyse et interprétation des données.
6. Vérification des hypothèses.

1.2 Présentation et analyse des résultats

Les données recueillies à travers le questionnaire distribué au sein de l'Université Abderrahmane Mira de Bejaia, ont été traitées à l'aide du logiciel SPHINX, les résultats sont présentés sous forme d'un tri à plat qui consiste à donner les résultats de l'analyse pour chaque question ou variable à part, en présentant les pourcentages correspondant à chaque modalité.

1-2. Identification du répondant

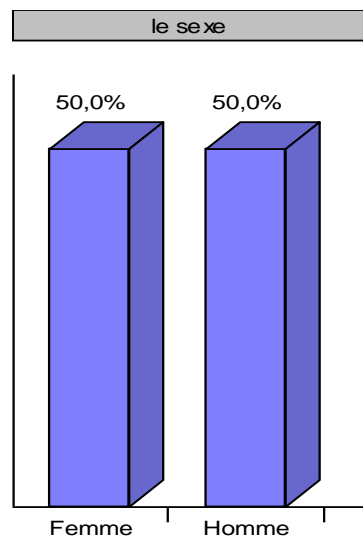
1. Quel est votre sexe ?

Tableau 1 : Pourcentage des effectifs des répondants par sexe

le sexe	Fréq.
Femme	50,0%
Homme	50,0%
TOTAL OBS.	100%

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Graph 1 : Pourcentage des effectifs des répondants par sexe



Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

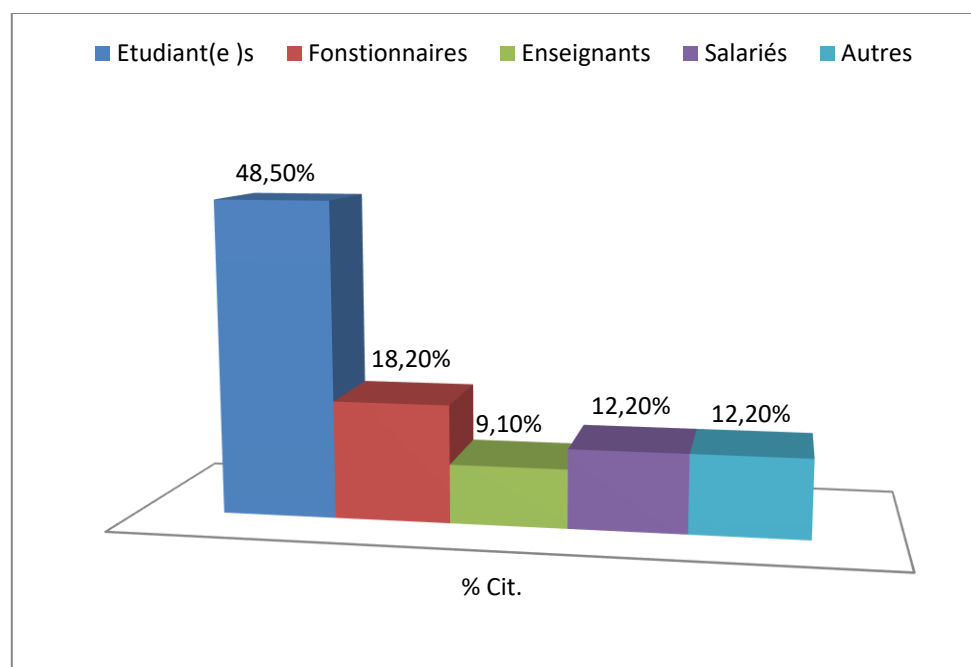
Selon les données ci-dessus, les répondants sont partagés équitablement selon les deux sexes (masculin et féminin).

2. Vous êtes ?

Tableau 2 : répartition des répondants selon leur poste de travail/occupation

	Nb	% Cit.
Etudiant(e)s	16	48,50%
Fonstionnaires	6	18,20%
Enseignants	3	09,10%
Salariés	4	12,20%
Autres	2	12,20%

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Graphe 2 : répartition des répondants selon leur poste de travail/occupation

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Le profil le plus important parmi les personnes ayant participé à l'enquête est celui des étudiant(e)s avec un taux de 51.6%, devançant les autres profils tel que les enseignant avec pourcentage de 9.7% et les salariés qui est d'un total de 15.5%. (Tableau 2)

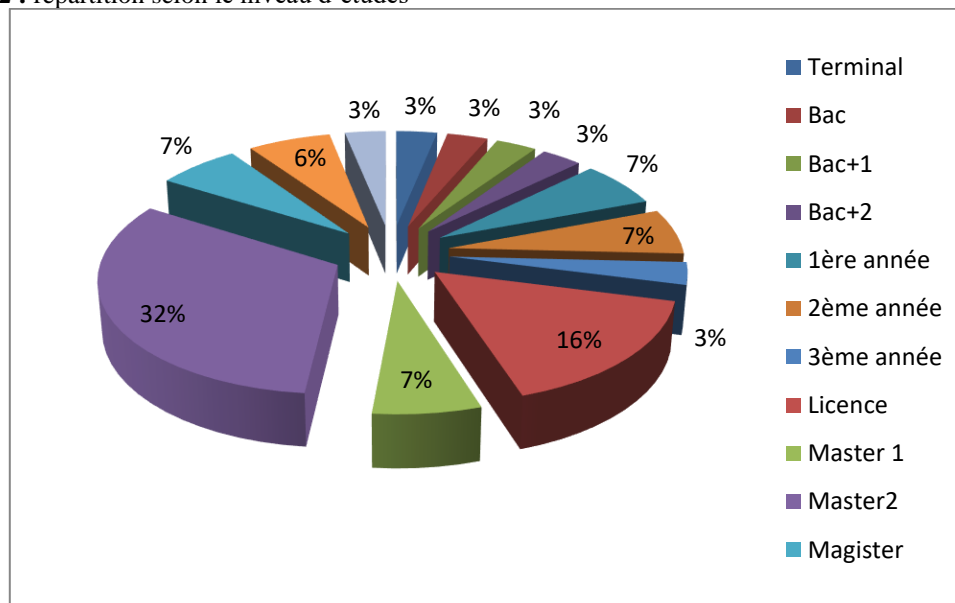
3. Quel est votre niveau d'étude ?

Tableau 3 : répartition selon leur niveau d'études

Valeur	prct.cit
Terminal	03,20%
Bac	03,20%
Bac+1	03,20%
Bac+2	03,20%
1ère année	06,50%
2 ^{ème} année	06,50%
3 ^{ème} année	03,20%
Licence	16,10%
Master 1	06,50%
Master2	32,30%
Magister	06,50%
Doctorat	06,50%
Medecine	03,20%

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Graph 2 : répartition selon le niveau d'études



Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Dans le tableau 3 montre que 32.3% des répondants ont un niveau de Master 2, et 16.1% sont des licenciés, n'empêche qu'on remarque que des doctorants avec un pourcentage de 6.5% ont participé et répondu au questionnaire.

L'enquête a pour but de faire participer et impliquer un maximum de profils pluridisciplinaires, comme on peut le remarquer dans le tableau 4, et ce afin d'aboutir à des conclusions affinées et précises.

4. Quelle est votre spécialité ?

Tableau 4 : répartition des effectifs par spécialité

Valeurs	Nb.cit
économie développement	9,7%
Medecine	6,5%
Administration	3,2%
Architecture, urbanisme et métiers de la ville	3,2%
Chimie industrielle	3,2%
Didactique et langues appliquées	3,2%
économi industriel	3,2%
Economie de développement	3,2%
économie quantitative	3,2%
Finance et commerce international	3,2%
français	3,2%
Langues et Littérature Arabes	3,2%
Lettres arabes	3,2%
Littérature et civilisation française	3,2%
Littérature et langue anglaise	3,2%
Management des assurances	3,2%
Math informatique	3,2%
Mathématique Informatique	3,2%
Recherche Opérationnelle	3,2%
Ressources humaines	3,2%
Science économiques, Commerciales et des Sciences de Gestion	3,2%
Science humaine	3,2%
Science sociale	3,2%
Science sociales	3,2%
Sciences humaines	3,2%
Secrétaria	3,2%
Sécurité	3,2%
Technologie	3,2%
TOTAL	100%

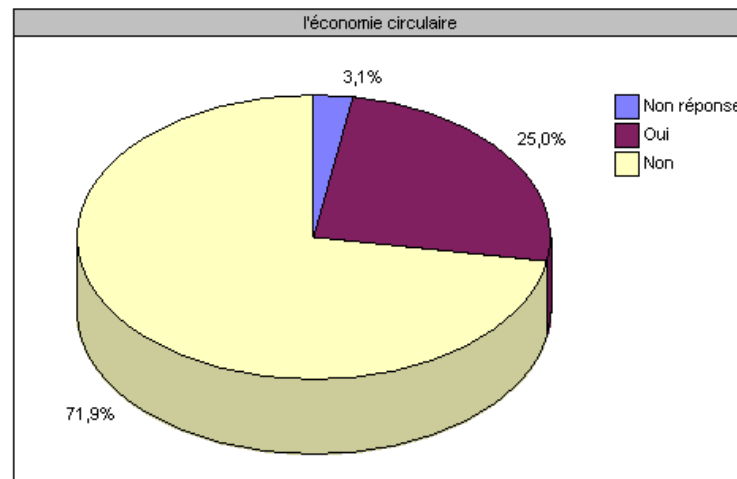
Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Dans le tableau ci-dessus, on peut remarquer que les répondants sont pluridisciplinaires, réparti avec des spécialités variées, et la plus dominante est celle de l'économie de développement avec un taux de 9,7%.

1-3. Economie circulaire

4. Connaissez-vous l'économie circulaire ?

Graph 4 : répartition des réponses sur la question économie circulaire



Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

L'absence d'une définition stabilisée de l'économie circulaire se reflète dans la faible notoriété du concept. 71.9% des sujets enquêtés n'ont pas une idée précise sur le terme « économie circulaire ». Seulement 25% indiquent avoir déjà entendu cette expression ou encore pensent savoir exactement ce que c'est nouveau modèle économique émergent. Et 3.1% s'abstiennent de répondre.

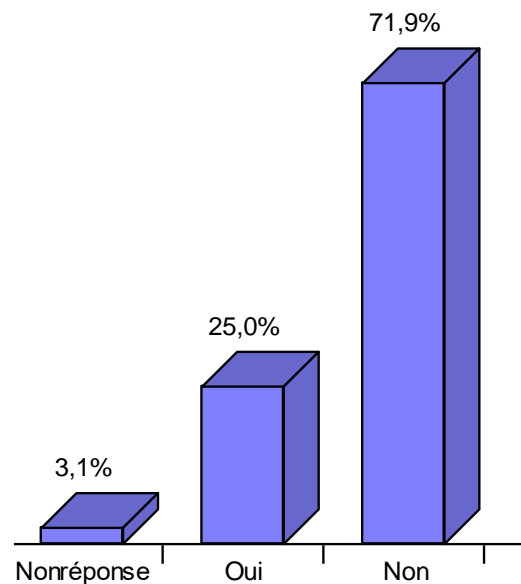
2. Les démarches écologiques vous préoccupent-elles ?

Tableau 5 : nombre de réponses sur la préoccupation des démarches écologique

	Nb.cit
Pas de réponses	1
Oui	8
Non	23

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Graphe 5 : démarches écologiques



Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

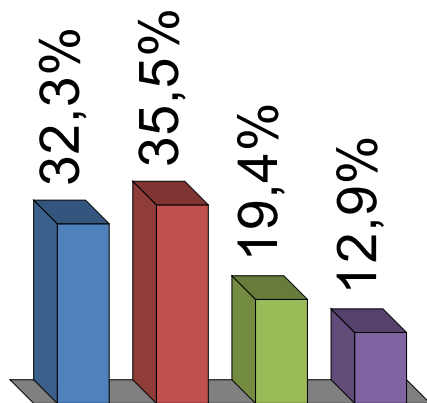
La majorité des personnes ayant participé à l'enquête, affirment aujourd'hui ne pas se préoccuper de leur environnement et aux démarches écologiques. 71.9% des répondants ont la conviction que le souci de l'environnement est contradictoire avec la rentabilité de l'économie en général et des sociétés en particulier, et ce du fait que les principales ressources sont naturelles. L'enquête révèle aussi, que 25.0% de réponses, affirme qu'aujourd'hui les gens semblent véritablement engagés dans les grandes thématiques environnementales (Biodiversité, Climat, Pollution, etc) et qu'ils s'informent de plus en plus sur ces démarches et essaient de contribuer à la préservation de l'écologie.

3. Accordez-vous une importance quant à l'implication écologique sur le développement de vie courante ?

Tableau 06 : l'utilisation des ressources

	% cit.
Toujours	32,3%
Rarement	35,5%
Souvent	19,4%
Jamais	12,9%

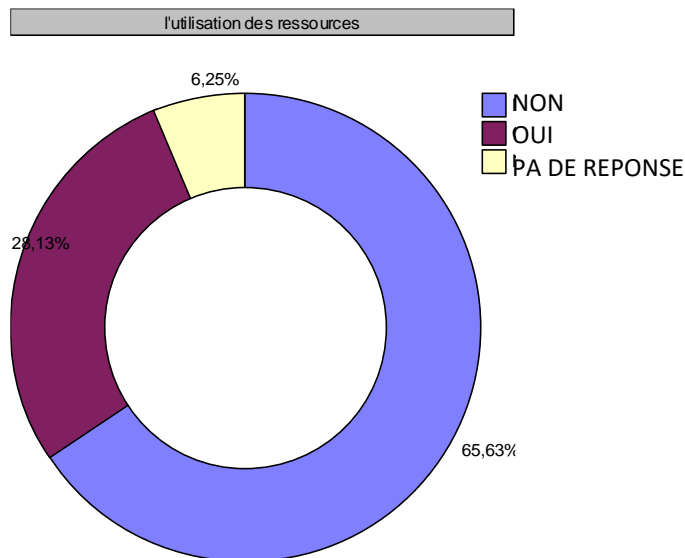
Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Graphe 6 : implication écologique

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

D'après le graphe 6, les répondants semblent être partagés en deux, ceux qui ne s'impliquent pas dans l'écologie et le développement de la vie avec un taux de 34.4% contre ceux qui s'impliquent (Taux des répondants est de 31.3%).

4. Pensez-vous êtes assez sensibilisés sur l'utilisation des ressources et des énergies dont la planète dispose?

Graphe 7 : Utilisation des énergies et des ressources

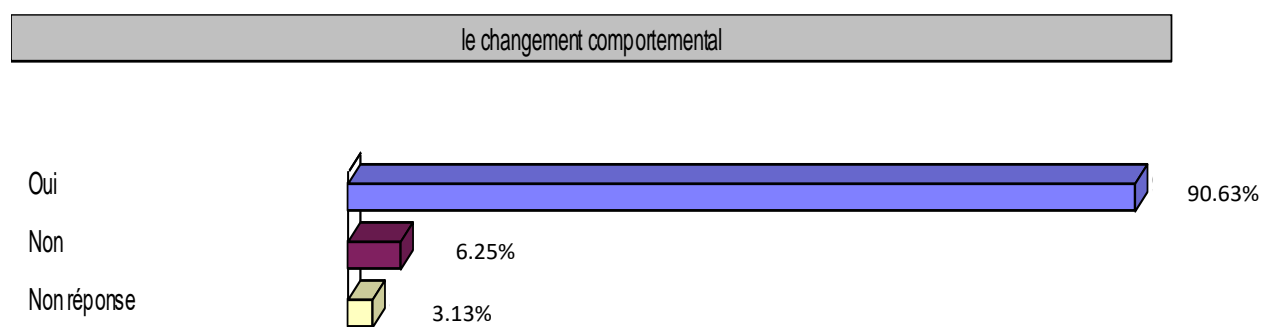
Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Sur la question de l'utilisation des ressources et de l'énergie dont la planète dispose, on peut voir que 65.63% des répondants pensent ne pas être assez sensibilisés, devant une minorité avec un taux de 26.13%.

A défaut d'être suffisamment sensibilisé à l'Environnement, l'Homme ne mobilise aujourd'hui pas assez de moyens financiers et de conviction, pour promouvoir l'émergence de nouvelles technologies ou produits dits "*amis de l'environnement*" devenant accessibles à tous en terme de coût d'acquisition et d'utilisation. Faute de soutien généralisé, les efforts attendus pour une meilleure préservation de l'Environnement semblent donc essentiellement dépendre de l'ingéniosité des scientifiques pour trouver des solutions alternatives commercialement exploitables sans surcoût final pour le Consommateur. Des travaux de recherche, des tests et des investissements matériels sont cependant nécessaires pour y parvenir, mais tout cela n'est bien entendu pas gratuit.

5. Pensez-vous que le changement comportemental peut être bénéfique pour notre économie ?

Graph 8 : Changement comportemental et économie circulaire



Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

5. Pensez-vous que les déchets : un problème ou une ressource ?

Tableau 07 : Problématique des déchets

Les déchets	Nb.Cit
Un problème	68.75%
Une Ressource	28.13%
Pas de Réponse	3.13%

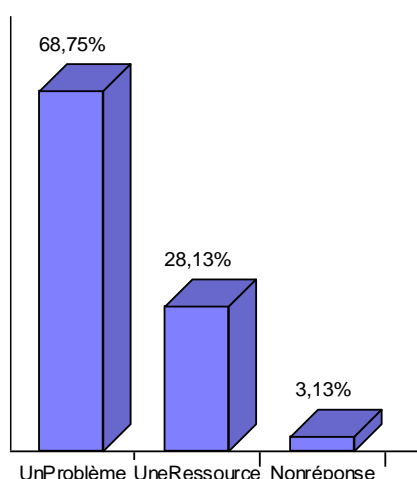
Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

D'après l'analyse des réponses recueillies durant l'enquête on constate que plus de 90% (Graphe 8) des gens affirment qu'inciter et accompagner les changements de comportements des individus est un enjeu fondamental pour les organisations publiques comme privées.

Le changement des habitudes de consommations, ont un impact direct sur la préservation de l'écosystème et la diminution des problèmes liés aux différents types de pollutions.

Dans le tableau 7, on remarque que 68.7% de personnes, affirment que les déchets sont un grand problème et nuisent aux bien-être des populations. Seul 28.13% des répondants pensent les déchets ne sont pas uniquement un problème environnemental mais aussi une perte économique. Vu les nouvelles technologies et méthodes innovatrices disponibles actuellement, et qui peuvent donner une seconde vie à nos déchets, et du coup préserver les ressources naturelles restantes.

Graphe 9 : Problématique des déchets



Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

6. Quels sont les grands problèmes écologiques auxquels notre région est confrontée ?

Le tableau 07, ci-dessous montre que parmi les plus grands problèmes que notre région auxquels est confrontée ou qu'elle va être confronté est le réchauffement climatique, avec un taux de réponse qui 35.5%, aussi, on peut noter que d'autres problèmes suscitent l'intérêt des répondants, et considérés comme problèmes majeurs, tel que la pollution de l'eau avec un taux de 19.4%, l'épuisement des ressources et de la biodiversité.

Tableau 07 : Problématique des déchets

	Nb	% cit.	
La pollution de l'eau	6	19,4%	19,4%
L'épuisement des ressources	3	9,7%	9,7%
L'épuisement de la biodiversité	4	12,9%	12,9%
La pollution des sols	3	9,7%	9,7%
La disparition massive des espèces végétales t animales	2	6,5%	6,5%
Le réchauffement climatique	11	35,5%	35,5%
La pollution de l'air	2	6,5%	6,5%
Total	31	100,0%	

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Le réchauffement climatique prône la liste des problèmes liés aux déchets avec un taux de réponse de 35.5%. Et celui-ci n'est qu'un exemple cité, on note aussi que d'autres problèmes ont été cités tel que la pollution de l'eau, l'épuisement des ressources...etc.

7. Seriez-vous intéressé par un état des lieux de la gestion des déchets ?

Un état des lieux sur la gestion des déchets, semble susciter l'intérêt des personnes ayant participés à l'enquête vu le taux des réponses affirmatives qui est de 83.9%

Tableau 08 : Etat des lieux gestion

	Nb	% cit.
Oui	26	83,9%
Non	5	16,1%
Total	31	100,0%

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019



8. Pensez-vous que l'université est engagée pour l'économie circulaire ?

D'après 75.9% des personnes, pensent que l'université n'est pas engagée pour l'économie circulaire, et que seulement 24.1%, pensent le contraire (Graphe 10).

Quant au rôle de l'université visant à atténuer les effets négatifs des déchets sur l'environnement, 53.6% des répondants pensent que l'université n'est pas concernée et ne joue aucun rôle, et croient que l'université n'est qu'une simple institution d'enseignement et non pas une institution législative qui instaure des lois et programmes pour la gestion des déchets, et que c'est la mission du ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire, alors que 46.4%, pensent le contraire (Tableau 9), vu le statut de l'université qui est une entité d'éducatrices dont sa principale mission est de produire des diplômés dans différentes spécialités en mettant en place des programmes, et formations, en les impliquant dans la recherche scientifique afin d'initier de nouvelles technologies pour la protection de l'environnement et préservation, de l'écosystème et du bien-être de la population.

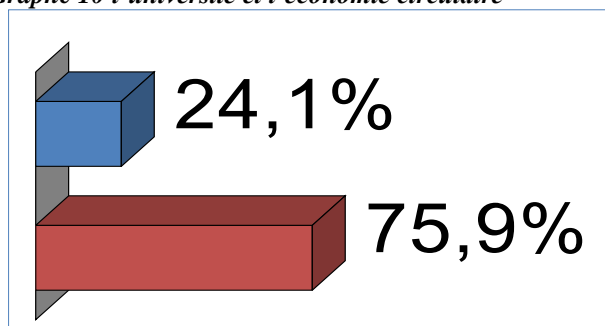
8. Pensez-vous que l'université est engagée pour l'économie circulaire ?

Tableau 9 : l'université et l'économie circulaire

	Nb	% cit.
 Oui	13	46,4%
 Non	15	53,6%
Total	28	100,0%

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Graph 10 l'université et l'économie circulaire



Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Tableau 10 : Le rôle de l'université dans l'économie circulaire

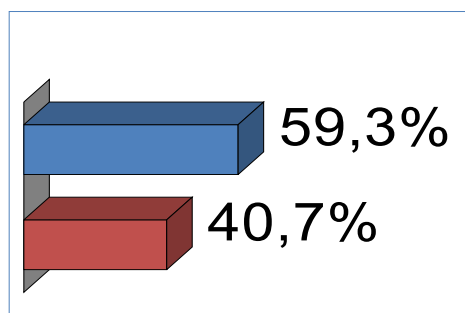
	Nb	% cit.	
Un acteur principale	5	20,0%	20,0%
Un accompagnateur	7	28,0%	28,0%
Un intermédiaire entre les différents acteurs de la société	7	28,0%	28,0%
Une institution de consultation	6	24,0%	24,0%
Total	25	100,0%	

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Dans le Tableau 09, on peut noter que les répondants sont partagés par rapport à la question du rôle que peut jouer l'université dans la prise de conscience sur la gestion des déchets, 75.9% des personnes, pensent que l'université n'est pas engagée pour l'économie circulaire, et que seulement 24.1%, pensent le contraire (Graphe 10).

Quant au rôle de l'université visant à atténuer les effets négatifs des déchets sur l'environnement, 53.6% des répondants pensent que l'université n'est pas concernée et ne joue aucun rôle, et croient que l'université n'est qu'une simple institution d'enseignement et non pas une institution législatrice qui instaure des lois et programmes pour la gestion des déchets, et que c'est la mission du ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire, alors que 46.4%, pensent le contraire (Tableau 9), vu le statut de l'université qui est une entité d'éducatrices dont sa principale mission est de produire des diplômés dans différentes spécialités en mettant en place des programmes, et formations, en les impliquant dans la recherche scientifique afin d'initier de nouvelles technologies pour la protection de l'environnement et préservation, de l'écosystème et du bien-être de la population.

Graphe 11 : création d'entreprise dédiée au recyclage



Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

En réponse à la question de création d'entreprises spécialisée dans le recyclage des déchets, 59.3% des personnes interrogées sont intéressées de concrétiser un tel projet, ou encore d'assurer des formations dédiées à ce domaine.

Si un tel projet est concrétisé, suivant une démarche environnementale, 38.5% des personnes disent qu'elle sera axée sur le recyclage, et que 26.9%, croient que le pilier de l'entreprise serait basé sur l'éco-conception, alors que 23.1% croient qu'il est préférable qu'elle soit axée sur l'écologie industrielle, et ce, avec la conception des produits respectant les principes du développement durable et de l'environnement.

Tableau 11 : Principal axe écologique sur laquelle une entreprise spécialisée dans le recyclage

	Nb	% cit.
Eco-conceptions	7	26,9%
Ecologie industrielle (concevoir des produits respectant les principes du développement durable et de l'environnement)	6	23,1%
Economie de fonctionnalité (vente de l'usage d'un bien, et non du bien lui-même)	0	0,0%
Le réemploi	1	3,8%
la réparation	2	7,7%
La réutilisation	0	0,0%
Le recyclage	10	38,5%
Total	26	100,0%

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Tableau 12 : Principales actions qu'une entreprise doit mettre pour préserver l'environnement

	Nb	% cit.
Reduire les émissions de gaz à effet de serre	8	30,8%
Réduire sa consommation d'énergie	1	3,8%
Utiliser les énergies renouvelables	6	23,1%
Reduire ses déchets et lutter contre l'obsolescence	6	23,1%
Choisir des infrastructures et des équipements plus écologiques	3	11,5%
Favoriser les modes de travail écologiques	2	7,7%
Total	26	100,0%

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

30.8% de personnes ayant participé à notre enquête, que pour préserver les ressources naturelles de notre pays, les entreprises doivent principalement mettre en place des actions, comme réduire les émissions de gaz à effet de serre, et 23.1%, des répondants, pensent

qu'utiliser les énergies renouvelables serait un solutions incontournable pour réduire le gaspillage des ressources naturelles, alors que d'autres, croient que réduire les déchets et lutter contre l'obsolescence une façons de mieux préserver les ressources de notre planète, Comme illustré dans le tableau 12.

Conclusion

Nous avons cherché à mettre en évidence dans cette étude l'interaction du monde de l'enseignement supérieur, avec le nouveau modèle économique qui est l'économie circulaire, en identifiant les facteurs qui forcent l'émergence des changements en cours ou à venir.

Notre étude n'a pas vocation à être exhaustive : elle donne simplement des pistes et des exemples de bonnes pratiques inspirantes. Il existe bien d'autres exemples qu'il faut s'attacher à diffuser pour que les changements nécessaires s'opèrent, partout et à toutes les échelles.

Les établissements d'enseignement supérieur jouent un rôle majeur sur leur territoire et à l'international. Ils accueillent et forment des millions de jeunes par an. Ces étudiants seront les dirigeants et salariés de demain dans les entreprises et les administrations, en charge d'incarner et de porter le changement sociétal, économique et environnemental nécessaire. Ils seraient les pistes qui peuvent assurer une renaissance ; un développement économique durable respectant son environnement et une cohésion sociale.

L'université est une composante majeure de ce défi, qui devrait imposer aujourd'hui aux campus une plus grande ouverture sur leurs environnements qu'il s'agisse du monde, de la ville, des écosystèmes naturels, des entreprises..., d'autres façons de travailler, de nouveaux modèles économiques... Il serait contre-productif d'ignorer cette tendance de fond, même si elle représente, pour la plupart des acteurs de l'enseignement supérieur, une révolution pas facile à mener dans les habitudes, les modes d'organisation et les pratiques.

Conclusion générale

Conclusion générale

En étudiant les propositions du modèle d'économie circulaire, force est de constater que ce dernier est avant tout économique. Les acteurs sont des consommateurs ou des gens d'affaires et les retombées sociales sont envisagées avant tout à travers les conséquences sur des petites et moyennes entreprises, dont la dynamisation devrait permettre la création d'emplois. Dans ce modèle, les ménages apparaissent comme les agents essentiels de la recreation de l'économie.

Cependant, leur participation est principalement considérée selon le prisme de la valorisation des ressources, par exemple par les activités de recyclage, de compostage, de réparation et de réemploi. De leur côté, les politiques publiques, et institutions, sont jugées utiles essentiellement dans la mesure où elles peuvent inciter les entreprises à rendre leurs processus de production plus efficaces.

Comme de grandes institutions publiques, la communauté universitaire Algérienne constate l'impossibilité de perpétuer le même modèle économique. Préoccupée par le changement climatique, elle incite à une prise de conscience de la population. Elle estime que le marché et les entreprises sont inaptes à produire le type de changement écologique requis. Elle avance que les l'université a un rôle à jouer dans la lutte contre le changement climatique, de la biodiversité et l'épuisement des ressources naturelles, et que les changements de comportement doivent être collectifs. Mais à partir de ce constat, la logique de ces acteurs essentiels de l'économie circulaire reste implicitement réduite à une rationalité économique.

On ne tient pas compte du fait que les personnes, dont un certain nombre d'entre elles sont des consommateurs, sont également des êtres sociaux, que leurs comportements s'inscrivent dans des logiques et des pratiques sociales qui relèvent partiellement seulement de l'économie.

Cela est d'autant plus dommage que la formulation de ce nouveau modèle économique repose sur des pratiques et des propositions qui émergent de la société civile. C'est en effet depuis les universités bas que la remise en cause du modèle précédent a commencé : par l'émergence de technologies des processus de production saines et écologiques, comme l'agriculture biologique, et des initiatives d'élaboration de forum et conférences pour le développement d'une économie sociale pour faire face, notamment à un changement dans les modèles de consommation, et que seulement dans un second temps que les entreprises réagissent

On estime que, chaque année, la population mondiale utilise 1,5 fois les ressources renouvelables de la planète. Cette tendance ne peut aller qu'en s'accroissant, alors que les classes moyennes partout prennent de l'ampleur et que la pauvreté extrême diminue. Dans ce contexte, l'économie circulaire suscite un intérêt grandissant des citoyens, des entrepreneurs, des gouvernements, ainsi que du monde universitaire.

Pour éviter l'épuisement des ressources naturelles, cette économie de « demain » propose l'intensification du recyclage – voire la fin des déchets –, la gestion durable des ressources, des politiques collectives encadrant la production, ainsi que l'usage des biens et des services plutôt que des politiques privées favorisant la propriété et la croissance illimitée.

ANNEXE :

QUESTIONNAIRE

Dans le cadre de la préparation de mémoire de fin de cycle en Master II Economie de développement, sous le thème de : " Université et l'économie circulaire : Quelle interaction pour un modèle viable ", le présent questionnaire vise à mettre en évidence l'implication de la communauté universitaire autour de ce nouveau modèle économique, s'inscrivant dans le cadre de développement durable pour être au service de la société et la promotion de l'environnement.

Identifiants du répondant

Quel est votre sexe?

☐ Femme ☐ Homme

Vous êtes ?

Quel est votre niveau d'étude?

Quelle est votre spécialité?

Economie circulaire:

Connaissez-vous l'économie circulaire?

☐ Oui ☐ Non

Les démarches écologiques vous préoccupent-elle?

☐ Oui ☐ Non

Accordez-vous une importance quant à l'implication écologique sur le développement de la vie courant?

☐ Toujours ☐ Rarement
☐ Souvent ☐ Jamais

Pensez-vous être assez sensibilisés sur l'utilisation des ressources et des énergies dont la planète dispose?

☐ Oui ☐ Non

Pensez-vous que le changement comportemental peut être bénéfique pour notre économie?

☐ Oui ☐ Non

Pensez-vous que les déchets : un problème ou une ressource?

☐ Un Problème ☐ Une Ressource

Quels sont les grands problèmes écologiques auxquels notre région est confrontée ou va être confrontée?

☐ La pollution de l'eau ☐ L'épuisement des ressources
☐ L'épuisement de la biodiversité ☐ La pollution des sols
☐ La disparition massive des espèces végétales et animales ☐ Le réchauffement climatique
☐ La pollution de l'air

Seriez-vous intéressé par un état des lieux de la gestion des déchets?

☐ Oui ☐ Non

Quels sont les problèmes écologiques et économiques occasionne t-il?

☐ La dégradation de cadre de vie ☐ La perte de l'attractivité du site
☐ Le risque sanitaire lié aux intoxications et aux maladies ☐ La pollution de l'environnement et la dégradations écologiques
☐ La contamination du sol et de l'eau

Université et l'économie circulaire

Pensez-vous que l'université est engagée pour l'économie circulaire?

☐ Oui ☐ Non

Pensez-vous que l'université joue un rôle visant à atténuer les effets négatifs des déchets sur l'environnement?

☐ Oui ☐ Non

Dans vos programmes (enseignés ou étudiés), existe t-il des chapitres dédiés à l'étude de l'économie circulaire?

☐ Oui ☐ Non

Avez-vous déjà participé dans des journées d'études ou événement scientifiques de l'économie circulaire?

☐ Oui ☐ Non

Pensez-vous que l'université joue un rôle important dans la transition vers ce nouveau modèle économique?

☐ Oui ☐ Non

Quelle rôle l'université peut jouer pour une meilleure prise de conscience sur la gestion des déchets?

☐ Un acteur principale ☐ Un accompagnateur
☐ Un intermédiaire entre les différents acteurs de la société ☐ Une institution de consultation

Etes-vous intéressé pour la création d'entreprises de recyclage des déchets ou assurer des formations dédiées à ce domaine?

☐ Oui ☐ Non

Si un tel projet est concrétisé, suivant une démarche environnementale, sur quels piliers sera-t-il axé?

- | | |
|--|--|
| <input type="radio"/> Eco-conceptions | <input type="radio"/> Ecologie industrielle (concevoir des produits respectant les principes du développement durable et de l'environnement) |
| <input type="radio"/> Economie de fonctionnalité (vente de l'usage d'un bien, et non du bien lui-même) | <input type="radio"/> Le réemploi |
| <input type="radio"/> la réparation | <input type="radio"/> La réutilisation |
| <input type="radio"/> Le recyclage | |

Quelles sont selon vous les actions principales qu'une entreprise doit mettre en place pour préserver les ressources naturelles de notre pays?

- | | |
|---|---|
| <input type="radio"/> Réduire les émissions de gaz à effet de serre | <input type="radio"/> Réduire sa consommation d'énergie |
| <input type="radio"/> Utiliser les énergies renouvelables | <input type="radio"/> Réduire ses déchets et lutter contre l'obsolescence |
| <input type="radio"/> Choisir des infrastructures et des équipements plus écologiques | <input type="radio"/> Favoriser les modes de travail écologiques |

Afin de clôturer cette enquête, merci de faire part de vos remarques éventuelles?

Bibliographie

Travaux de recherche, revues et Mémoire

1. Alain GEDRON-Direction Economie Circulaire et déchets ADEME Angers « Economie circulaire : notions » fiche technique, Octobre 2013, version modifiée octobre 2014.
2. Baheloul Lotfi, « gouvernance territoriale et développement local : rôle des acteurs locaux dan le cas de la daïra de Tazemalt », de master université de Bejaia 2014.
3. Bilan d'activité : université de Bejaia Année 2018.
4. CGEDD n 009548-06, « l'économie circulaire, état des lieux et perspectives », Novembre 2014, Rapport, Novembre 2014.
5. CGEDD n 009548-01, « l'économie circulaire : quelques questions clefs », rapport complémentaire au rapport « l'économie circulaire : état des lieux et perspectives », juin 2015
6. Dominique BONET FERANANDEZ, Ipag Lab. et CRET-LOG, Aix-Marseille université 2014.
7. Gaspard THOMAS, « l'économie circulaire de la théorie à la pratique : les facteurs nécessaires pour l'engagement des entreprises en Wallonie », mémoire de master 2015-2016, université catholique de Louvain.
8. Jérémy LE MOING, « l'économie circulaire : pour un développement durable des territoires », rapport de fin d'étude de master 2 ingénierie du développement territorial, institut de géographie alpine, Grenoble 2015.
9. OUKRID (A.), mémoire de licence « entreprise-environnement : enjeux d'un développement durable », UAMB, 2005.
10. MEBARKI Houa, « développement durable et tourisme : quel enjeux », mémoire de master, université de Bejaia 2012/2013.
11. XXIVe Conférence internationale de management stratégique » l'économie circulaire au prisme des business model- les enseignements de la fin de vie automobile, AIMS (Association Internationale de Management Stratégique).

Article et revues

1. ANDRE(P.) : et Ali, l'évaluation des impacts sur l'environnement, presses internationales polytechnique, canada, 2003.
2. Agenda 21 locaux : « quatre composantes sont à prendre en compte pour élaborer ces agendas locaux, etc. », PAULET (j-p), le développement durable, ellips, paris, 2005.

TABLE DES MATIERES

Introduction générale	07
Chapitre 1 : généralité et définition	11
Introduction	11
Section 1 : développement durable	11
1.1. Historique	11
1.2. Les dimensions de développement durable	13
1.2.1. La dimension économique	13
1.2.2. La dimension environnementale	13
1.2.3. La dimension sociale	13
1.3. Les enjeux de développement durable	14
4. Les institutions et les acteurs du développement durable	15
4.1. Les institutions du développement durable	16
4.1.1. Les nations unies	16
4.1.2. Les fonds monétaire	17
4.1.3. Organisation mondiale du commerce	17
4.2. Les acteurs du développement durable	17
4.2.1. Les organisations non gouvernementales	17
4.2.2. L'union européenne	18
4.2.3. Les entreprises	18
4.2.4. Les collectivités	18
4.2.5. Les citoyens	18
Section 2 : l'économie circulaire	19
1. Définition	19
2. Economie circulaire vers un nouveau modèle économique	22
2.1. De multiple notion émergent au 20ème siècle	23
2.2. Un concept qui se formalise au début de 21 ^{ème} siècle	24
3. les composantes de l'économie circulaire	24
3.1. Production et offre de biens et services	24
a. Approvisionnement durable	24
b. Eco-conception	25
c. Ecologie industrielle	25
d. Economie de fonctionnalité	26
3.2. Consommation, demande et comportement	26
a. Consommation responsable	27
b. Allongement de la durée d'usage et la politique des « 3R »	27
3.3. Recyclage et valorisation des déchets	27
4. L'économie circulaire et l'emploi	30
Section 3 : La gouvernance	31
2.1. Historique	31
2.2. Définition	31
2.3. La gouvernance territoriale locale	32
2.4. Les composantes de la gouvernance locale	32
Conclusion	34

Chapitre 2 : la présentation de l'université et la méthodologie de recherche	35
Introduction	36
Section 1 : la présentation de l'université de Bejaia	36
1.1. Historique	36
1.2. La structure de l'université de Bejaia	37
1.3. Les infrastructures pédagogiques et de recherches	37
Section 2 : Formation pédagogique en graduation	38
1. Inscription et réinscription au titre de l'année 2018/2019	
1.1. Le nombre de nouveaux bacheliers en septembre 2018	
1.3. Inscription en master au titre de l'année 2018/2019	
1.4. Réparation par cycle de formation des étudiants inscrit et réinscrit au titre de l'année 2018/2019	
2. Effectif des diplômes en graduation par faculté et par cycle de formation 2017/2018	
3. Situation des offres de formations 2018/2019	
Section 3 : Formation doctorale et recherche scientifique	
- Nombre de postes ouverts en doctorat LMD 2018/2019	
- Bilan des inscriptions en poste graduation	
- Prévision sur le nombre d'inscrits en poste graduation 2018/2019	
- Bilan des soutenances d'habilitation de septembre 2017 à juillet 2018	
- Evolution de nombre de publications réalisée par l'université et répertoriés	
- Répertoriées dans la base scopus	
Section 4 : coopération internationale et échanges interuniversitaires	
4.1. Convention cadre partenariat	
4.2. Programme européenne	
4.3. Bourse de mobilité Erasmus	
4.4. Bilan des manifestations scientifiques en 2018	
4.5. Gestion administratives	
Section 5 : méthodologie de l'enquête	
5.1. Méthodologie de l'enquête	
5.2. Objectifs de notre recherche	
5.3. Les limite	
5.3.1. Lieu de travail	
5.3.2. La durée	
5.3.3. Déroulement de l'enquête	
5.3.4. Échantillon	
5.4. L'outil d'investigation	
5.4.1. Choix de l'outil	
5.4.2. Questionnaire	
5.4. Contrainte de l'enquête	
5.5. Le dépouillement	
- Le sphinx primo	
- Le sphinx plus	
- Le sphinx lexicale	
Conclusion	

La liste des tableaux :	
Tableau 1 : répartition de nouveaux inscrits par filière et par série de bac	39
Tableau 2 : répartition des effectifs étudiants étrangers réinscrits à l'université de Bejaia au titre de l'année 20018/2019	40
Tableau 3 : répartition des étudiants candidats en master 1 au titre de l'année 2018/2019	41
Tableau 4 : répartition par faculté des effectifs étudiants inscrit et réinscrits en graduation au titre de l'année 2018/2019	42
Tableau 5 : répartition par domaine des effectif étudiants diplômés en graduation en fin d'année 2017/2018	43
Tableau 6 : répartition des offres de formation de l'université de Bejaia par domaine et par cycle de formation	44
Tableau 7 : répartition des postes ouverts pour résidanat médecin au titre de l'année 2018/2019	45
Tableau 8 : répartition des inscrit en doctorat LMD et sciences au titre de l'année 2017/2018	46
Tableau 9 : répartition des inscriptions prévisionnelles en poste graduation pour l'année 2018/2019	46
Tableau 10 : bilan des soutenances poste graduation pour l'année 2017/2018	46
Tableau 11 : bilan des soutenances par faculté pour l'année 2017/2018	47
Tableau 12 : répartition de recrutement au titre de l'année 2018	51
Tableau 13 : répartition de grades des différentes catégories du personnel de l'université	52
Tableau 14 : récapitulatifs de l'opération de collecte des questionnaires	54
Tableau 15 : répartition selon leur niveau d'étude	61
Tableau 16 : répartition des effectifs par spécialité	62
Tableau 17 : pourcentage des effectifs des répondants par sexe	63
Tableau 18 : répartition des répondants selon leur poste de travail/occupation	63
Tableau 19 : nombre des réponses sur la préoccupation des démarches écologiques	63
Tableau 20 : l'utilisation des ressources	64
Tableau 21 : problématique des déchets	66
Tableau 22 : état des lieux gestion des déchets	67
Tableau 23 :	67
Tableau 24 :	68
Tableau 25 : principale axe écologique sur laquelle une entreprise spécialisée dans le recyclage	68
Tableau 26 : principales actions qu'une entreprise doit mettre pour préserver l'environnement	69

La liste des figures :

Figure 01: les dimensions de développement durable	14
Figure 02 : l'économie circulaire de la fondation Ellen Macarthur	21
Figure 03: déférentes pratiques qui fondent l'économie circulaire	28
Figure 04 : les sept piliers de l'économie circulaire	29
Figure 05 : courbe des publications répertoriées de l'université de Bejaia dans la base web of science	47
Figure 06 : courbe des publications répertoriées de l'université de Bejaia dans la base SCOPUS 1991-2017	48
Figure 07 : répartition des répondants selon leur poste de travail/occupation	61
Figure 08 : répartition de répondants selon le niveau d'études	61
Figure 09: effectif des répondants	62
Figure 10 : répartition des réponses sur la question l'économie circulaire	63
Figure 11 : l'économie circulaire	64
Figure 12 : implication écologique	64
Figure 13 : utilisation des énergies et des ressources	65
Figure 14 : le changement comportemental	65
Figure 15 : les déchets	66
Figure 16 : création des entreprises de recyclage	67

Résumé

Économie circulaire, réconcilier croissance et environnement, dont l'objectif est de produire des biens et des services de manière durable, en limitant la consommation et les gaspillages de ressources (matières premières, eau, énergie) ainsi que la production des déchets.

Notre recherche a pour vocation de mettre en évidence l'interaction du monde de l'enseignement supérieur, avec l'économie circulaire, en identifiant les facteurs qui forcent l'émergence des changements en cours ou à venir.

Mots clés : Environnement, Développement durable, Economie circulaire, Universités

Abstract

Circular economy, reconciling growth and the environment, the objective of which is to produce goods and services in a sustainable way, limiting the consumption and waste of resources (raw materials, water, energy) as well as the production of waste.

Our research aims to highlight the interaction of the world of higher education, with the circular economy, by identifying the factors that force the emergence of current or future changes.

Keywords: Environment, Sustainable development, Circular economy, Universities

الاقتصاد الدائري ، التوفيق بين النمو والبيئة ، والهدف من ذلك هو إنتاج السلع والخدمات بطريقة مستدامة ، والحد من استهلاك الموارد (المواد الخام والمياه والطاقة) ، وكذلك الحد من إنتاج النفايات. يهدف بحثنا إلى تسليط الضوء على تفاعل عالم التعليم العالي ، مع الاقتصاد الدائري ، و هذا من خلال تحديد العوامل التي تفرض ظهور التغيرات الحالية أو المستقبلية.